Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Mercredi 30 juin 2021

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

DROUOT PARIS

MINIATURES et OBJETS de VITRINE
DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXe SIÈCLE
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT du XVIIe au XIXe SIÈCLE - TAPIS

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salle 16
9, rue Drouot 75009 Paris

Mercredi 30 juin 2021 à 11 heures et 14 heures

Contact Étude : Ségolène BOULARD - sboulard@tdemaigret.fr
Tél. : 01 44 83 95 20

Experts

OBJETS de VITRINE et ART RUSSE
Maxime CHARRON
124, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
Tél. : + 33 (0)6 50 00 65 51

MOBILIER et OBJETS d'ART
Cabinet ETIENNE – MOLINIER
188, rue de la Convention - 75015 Paris
Tél. : + 33 (0)6 09 25 26 27

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS
René MILLET
12, rue Rossini - 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 44 51 05 90

TAPIS
Elisabeth FLORET
23, rue Viète - 75017 Paris
Tél. : + 33 (0)6 12 31 04 27

DROUOT DIGITAL Live

EXPOSITIONS PUBLIQUES :
Mardi 29 juin de 11 h à 18 h
Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 16

1re de couverture : lot n°154 (détail) - 4e de couverture : lot n°272

1re VACATION
Mercredi 30 juin à 11 h
Lots 1 à 95

2e VACATION
Mercredi 30 juin à 14 h
Lots 96 à 345

EXPERTS :

OBJETS DE VITRINE - ART RUSSE
Maxime CHARRON *(Lots 1 à 97, 216 et 319)*
124, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
Tél. : + 33 (0)6 50 00 65 51
expert@maxime-charron.com

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS
René MILLET *(Lots 98 à 153, 155 à 202, 204 à 215 et 217 à 258)*
12, rue Rossini - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90
expert@rmillet.net

Cabinet de BAYSER - Patrick de BAYSER *(Lot 154)*
69 rue Sainte Anne 75002 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 03 49 87
expert@debayser.com

Cabinet TURQUIN - Stéphane PINTA *(Lot 203)*
69, Rue Sainte-Anne, 75002 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 03 48 78
stephane.pinta@turquin.fr

DESSINS & TABLEAUX MODERNES
Amaury de LOUVENCOURT - Agnès SEVESTRE-BARBÉ
(Lots 259 à 266, 268 et 269)
Experts près la Cour d'Appel de Paris
8, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 42 89 50 20
sevestre.louvencourt@gmail.com

VERRERIE
Hervé de LA VERRIE *(Lots 270 et 271)*
9, rue de Verneuil - 75007 Paris
Tél. : + 33 (0)6 83 01 44 67
hlv@hervedelaverrerie.com

MOBILIER et OBJETS d'ART
Cabinet Simon ÉTIENNE - Stéphane MOLINIER
(Lots 272 à 318 et 320 à 340)
188, rue de la Convention - 75015 Paris
Tél. : +33 (0)6 09 25 26 27
sp.etienne@gmail.com

TAPIS - TAPISSERIES
Elisabeth FLORET *(Lots 341 à 345)*
23, rue Viète - 75017 Paris
Tél. : +33 (0)6 12 31 04 27
elisabethfloret75@gmail.com

Commissaires-priseurs habilités à diriger les ventes :
Thierry de MAIGRET, Marie OLLIER,
Stéphanie BUHOT et Paloma LARCHEVÊQUE

Résultats visible sur www.thierrydemaigret.com

Vente à 11 heures
MINIATURES - OBJETS de VITRINE
(Lots 1 à 94)

1 Nicola ROSSI, école ITALIENNE actif vers 1800
Danaé et Cupidon.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, signée en bas à droite « Nicola Rossi », reprenant la fameuse toile du Titien de 1545 conservée au Musée Capodimonte de Naples, cerclée de bronze doré.
Dans un cadre rectangulaire en bois noirci.
H : 8,8 - L : 12,5 cm
Cadre : H : 16,7 - L : 20,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

2 Heinrich Franz SCHALCK (Allemand, 1791-1832)
Portrait d'homme dans sa bibliothèque.
Grande miniature ovale peinte sur ivoire, signée en bas à droite « Schalck » et datée (-17?) probablement pour 1817, représentant un jeune homme à mi-corps, brun avec favoris, en veste bleue et gilet jaune, assis dans sa bibliothèque.
Dans un cadre rectangulaire en placage de loupe à vue ovale cerclée de bronze doré.
H : 15,5 - L : 13 cm (à vue)
Cadre : H : 26,5 - L : 22 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

1
2

3 École FRANÇAISE d'époque Restauration
Portraits de femmes, 1824.
Paire de grande miniatures ovales peintes sur papier, l'une avec signature effacée datée 1824, l'autre non signée, représentant des jeunes femmes en buste, de trois-quarts à droite, la première en costume troubadour dans un intérieur, la seconde en tenue estivale en extérieur.
Dans des cadres rectangulaires en bois doré à palmettes.
H : 14 - L : 10 cm (à vue)
Cadres : H : 26 - L : 22,5 cm 1 200 / 1 500 € la paire
Voir les reproductions

4

4 École ANGLAISE du milieu du XVIIIe siècle, d'après George VERTUE (1684-1756)
Portrait d'Henri VIII, roi d'Angleterre.
Portrait de son fils Edouard VI, roi d'Angleterre.
Paire d'huiles sur cuivre, les représentant dans un médaillon ovale peint.
H : 20 - L : 18 cm
Cadres : H : 32,8 - L : 30 cm 2 500 / 3 000 €
Voir la reproduction

Historique :
Le portrait d'Henry VIII reprend la gravure réalisée par George Vertue en 1733, dont un exemplaire est au British Museum (inv. O,7.29), laquelle fut réalisée d'après une des multiples copies avec variantes du célèbre portrait d'Hans Holbein le Jeune, de 1540 (Rome, Palazzo Barberini, inv. 878). George Vertue, dans la lettre de sa gravure, précise : « *from a painting in the Royal Gallery at Kensington* », sans doute une version qui se rapproche de celle conservée à l'Art Gallery d'Ontario (inv. 2000/172).
Le portrait d'Edward VI reprend la gravure réalisée par George Vertue en 1732, dont un exemplaire est à la National Portrait Gallery (inv. NPG D24801), que le graveur mentionne comme « *from an original in Kensington Palace* ».

Fiche réalisée avec la collaboration de M. Pierre-Antointe Martenet, expert.

5 Attribué à Simon Pierre Bernard RANFER (Dijon, 1766 - après 1797), d'après Élisabeth VIGÉE-LEBRUN (1755-1842)
Le Prince Lubomirski en génie de la Renommée, 1797.
Miniature ovale peinte sur ivoire, monogrammée et datée à gauche « S.R. / 1797 », représentant le prince polonais Henryk Ludwik LUBOMIRSKI (1777-1850) en génie de la Renommée, d'après la toile de 1789 de Vigée-Lebrun de 1789, conservée à la Gemäldegalerie de Berlin.
Dans son cadre rectangulaire en bois avec passe-partout doré.
H : 10 - L : 8 cm
Cadre : H : 18 - L : 16,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

Historique :
Peintre en miniature mal connu, Simon Ranfer est tout de même répertorié dans l'ouvrage de N. Lemoine-Bouchard « *Les peintres en miniature* » de 2008, p. 433, comme étant actif sous le Directoire (deux autres miniatures de lui sont connues datant de 1796 et 1797). Il semble avoir copié majoritairement des œuvres de grands peintres, comme Greuze, Falconet ou encore ici Vigée-Lebrun.

6 A. Corsi LALLI (1849-1937)
Autoportrait d'Elisabeth Vigée-Lebrun, 1896.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, signée et datée en bas à gauche « A. C. Lalli / 1896 », reprenant le fameux autoportrait de Louise Élisabeth Vigée Lebrun (1755-1842) de 1790 la représentant peignant un portrait de la reine Maire-Antoinette, conservé à Florence (Corridor de Vasari). Cerclage en métal doré.
H : 10 - L : 8 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

7 Bianca BONI (Rome, 1786-1857)
La Sibylle de Cumes.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, signée en bas à droite « BIANCA BONI » représentant la Sibylle de Cumes, d'après l'œuvre du Dominiquin (1581-1641) conservée à la galerie Borghèse de Rome. Bon état.
Vers 1815-1820. Dans un cadre rectangulaire en stuc doré à décor de feuillages.
H : 11 - L : 8,5 cm
Cadre : H : 14 - L : 11,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

Littérature :
B. Falconi, *Bianca Boni « miniatrice romana » (1786-1857)*, in *Bollettino dei Musei Comunali di Roma*, n. s., XXVIII, 2014, pp. 83-110, fig. 9 (reproduite).

Historique :
Considérée comme l'un des chefs d'œuvre de la prolifique carrière de l'artiste italienne, qui aimait à copier les grands maîtres anciens, cette Sibylle illustre la virtuosité et le talent de celle qui fut une des deux plus grandes miniaturistes de Rome pendant la première moitié du XIXe siècle.

8 Attribué à Jacques Louis de LA HAMAYDE de SAINT-ANGE dit « Saint-Ange » (Paris, 1780-1860), d'après Jean-Baptiste GREUZE (1725-1805)
Bacchante, 1827.
Grande miniature ovale peinte sur ivoire, signée et datée à droite « M. St. A. / 1827 », d'après la toile de Greuze du même nom conservée à Waddesdon Manor (inv. 2489.1), cerclée de bronze doré. Un fêle.
H : 14,5 - L : 10,5 cm
Cadre : H : 18 - L : 14 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction

Littérature :
La signature mystérieuse est probablement celle de Jacques Louis de La Hamayde de Saint Ange (1780-1860), dessinateur en bâtiment et peintre sur porcelaine, actif à Sèvres de 1806 à 1821. Il doit s'agir du même « de Saint-Ange » répertorié par Lespinasse puis par N. Lemoine-Bouchard dans son ouvrage « *Les peintres en miniature* » de 2008, p. 453, bien que ses dates ne correspondent pas.

5

6

7

8

9 Virginie ROUSSEAU née HUE DEBRÉVAL (active 1800-1830)
Boîte ovale en écaille brune montée à charnière en or, le couvercle incrusté d'un portrait miniature ovale peint sur ivoire, signé et daté à droite « Mlle Hue Debréval / 1817 », représentant une femme en buste de face, en robe rouge portant un peigne de corail dans les cheveux, sur fond de ciel nuageux. Légères usures. La monture en or de 3e titre (750 millièmes), Paris, 1809-1819.
Orfèvre : François Nicolas Duprez.
H : 2,5 - L : 8,5 - P : 6,5 cm
Poids brut : 67,1 g 1 500 / 2 000 €

Historique :
Élève notamment de J.-B.-J. Augustin, Mlle Hue de Bréval exposa au Salon de 1810 à 1822, ce qui montre que son talent était très apprécié, notamment par une clientèle d'officiers.

10 École FRANÇAISE vers 1820
Portrait de femme en robe blanche.
Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, représentant une jeune femme en buste, presque de face, les yeux bleus en amande, en robe blanche sur fond de ciel bleu. Dans un cadre rectangulaire en bois à vue ovale cerclée de laiton doré.
H : 7,2 - L : 6 cm
Cadre : H : 14 - L : 12 cm 600 / 800 €

11 École FRANÇAISE vers 1840
Portrait d'une jeune femme sur fond de nuages roses.
Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, représentant une femme en buste, de trois-quarts à droite, en robe noire sur fond de ciel nuageux teinté de rose.
Dans son cadre rectangulaire en bois incrusté de laiton et de nacre à motifs de fleurs.
H : 7,5 - L : 5,8 cm
Cadre : H : 15,5 - L : 13 cm 400 / 600 €

12 Jean-Antoine LAURENT (Baccarat, 1763 - Épinal, 1832)
Portrait de jeune femme en robe blanche et châle rouge.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, signée en bas à droite « Laurent », représentant la jeune femme assise dans la pose et la tenue du portrait de Joséphine par Firmin Massot (1766-1849) de 1812. Bon état.
Époque Empire. Dans son cadre rectangulaire en cuivre doré, le dos orné d'un bouquet de fleurs en nacre.
H : 9,5 - L : 7,5 cm 1 000 / 1 500 €

13 École FRANÇAISE du XVIIe siècle
Portrait d'homme en armure.
Miniature ovale peinte sur cuivre, représentant un homme en buste, de trois-quarts à droite, en perruque et portant une armure, cerclée de métal doré.
H : 8,5 - L : 7 cm 600 / 800 €

14 Jacques BISSON (?-1737), attribué à
Portrait de femme en robe bleue.
Miniature rectangulaire peinte sur vélin, avec rehauts d'or, représentant une jeune femme à mi-corps, presque de face, vêtue d'une robe bleue dans un intérieur. Dans un cadre rectangulaire de style rocaille en argent 800 millièmes à décor de fleurs.
Amsterdam, première moitié du XVIIIe siècle.
H : 7 - L : 5,5 cm
H : 14,5 - L : 10 cm - Poids brut : 128,9 g 800 / 1 000 €

15 École FRANÇAISE du XVIIe siècle
Portrait de Ninon de Lenclos.
Miniature ovale peinte sur cuivre, représentant la fameuse courtisane, femme d'esprit, épistolière et femme de lettres française Anne de l'Enclos, appelée Ninon de Lenclos, baptisée à Paris le 10 novembre 1620 et morte à Paris le 17 octobre 1705, en buste d'après une gravure d'époque.
Dans un cadre ovale en bois doré du début du XVIIIe siècle.
H : 5,5 - L : 4,2 cm
Cadre : H : 10 - L : 7,5 cm 800 / 1 000 €

18

19

20

18

16 École FRANÇAISE du début du XVIIIe siècle
Portrait de femme en Psyché.
Miniature ovale à la mine de plomb sur papier, non signée, représentant une jeune femme en buste, presque de face, vêtue probablement en Psyché avec le poignard pour tuer Éros.
Dans son cadre ovale en écaille de tortue tachetée.
Étiquette manuscrite au dos : « Marie Joséphine Laguerre / célèbre cantatrice - Paris, 1755-1783 » (sic) et diverses étiquettes de collection.
H : 9 - L : 7 cm
Cadre : H : 12 - L : 10 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction page 6

17 École ANGLAISE du XIXe siècle
Portrait de Robert Dudley, 1er comte de Leicester (1532-1588).
Miniature ovale peinte sur vélin, dans le style du XVIe siècle, représentant le favori de la reine Élisabeth Ire d'Angleterre en buste sur fond bleu. Dans un cadre ovale en cuivre émaillé blanc de style Renaissance. Inscrit au dos : « Robert Dudley / Earl of Leicester ».
H : 6,5 - L : 5,3 cm
Cadre : H : 10 (avec bélière) - L : 6,5 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction page 6

18 Claude Joseph VERNET (Avignon, 1714 - Paris, 1789), dans le goût de
Bord de mer méditerranéen et cascade à Tivoli.
Paire de miniatures ovales peintes sur papier, non signées, représentant des paysages idylliques animés de personnages et pêcheurs, reflets de la poétique production de Joseph Vernet des années 1750. Cerclées de métal doré émaillé d'un filet bleu. Dans des cadres rectangulaires en bois peint en vert et à l'or.
H : 5,5 - L : 7,7 cm
Cadres : H : 14,5 - L : 17,5 cm 1 200 / 1 500 € la paire

19 École FRANÇAISE de la fin du XIXe siècle
Scène galante d'intérieur.
Miniature ronde peinte sur ivoire, figurant deux femmes à demi-nues dans un intérieur dans le goût du XVIIIe siècle, dans un cadre rond en métal doré de style néoclassique.
D : 7 cm - Cadre : D : 9,7 cm 100 / 150 €

20 ANONYME, vers 1800
Portrait d'une jeune femme dans un paysage.
Miniature ronde peinte sur ivoire, non signée, la représentant à mi-corps en robe blanche, coiffée d'un peigne en corail rouge, tenant un éventail de la main gauche, sur fond de paysage montagneux. Étiquettes de collection au dos. Bon état. Dans son écrin d'origine gaîné de cuir brun et doré aux petits fers, monogrammé R.C.
France ou Italie, fin du XVIIIe-début du XIXe siècle.
D : 6,7 cm - Écrin : L : 8 cm 1 500 / 2 000 €

21 Adalbert SUCHY (Autrichien, 1783-1849)
Portrait d'un officier, 1814.
Miniature ovale peinte sur ivoire, signée et datée à droite « AD. Suchy pinxit 1814 », représentant un officier en buste, de trois-quarts à gauche en uniforme rouge sur fond de ciel nuageux. Dans un cadre rectangulaire en bronze doré de style Empire avec pied chevalet.
H : 6 - L : 5 cm
Cadre : H : 15,5 - L : 11,5 cm 600 / 800 €

22 École ANGLAISE vers 1800
Portrait d'un officier.
Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, représentant un officier anglais en uniforme rouge, sur fond brun. Dans un cadre rectangulaire en bois noirci.
H : 6,2 - L : 5,3 cm
Cadre : H : 14,7 - L : 12,7 cm 1 500 / 2 000 €

23 École FRANÇAISE ou ITALIENNE vers 1820
Portrait d'un officier à la croix de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, non signée, représentant un piémontais en uniforme bleu portant sa croix de l'ordre italien et une boucle d'oreille, cerclée d'or, au dos son monogramme CL entrelacé sur fond de soie moirée bleu céleste.
H : 5 - L : 4 cm - Poids brut : 22,0 g 400 / 600 €

24 José OTHON (Espagnol, actif à Paris 1817-1840)
Portrait d'un officier, 1818.
Miniature ovale peinte sur ivoire, signée et datée à droite « Othon 1818 », représentant un officier en buste, de trois-quarts à droite, en uniforme sur fond de ciel nuageux. Dans un cadre ovale en or (poinçon ET).
H : 5 - L : 4 cm - Poids brut : 11,0 g 600 / 800 €

25 École ANGLAISE de la première moitié du XIXe siècle
Portrait d'un officier.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, non signée, représentant un officier à mi-corps assis dans un intérieur, en uniforme avec son sabre et tenant sa coiffe posée sur une table. Dans un cadre rectangulaire en bois noirci et doré.
H : 8,2 - L : 6,5 cm
Cadre : H : 17,3 - L : 15,5 cm 600 / 800 €

26 École ITALIENNE vers 1830
Portrait de Charles-Albert de Savoie, roi de Sardaigne (1798-1849).
Miniature ovale peinte sur ivoire, le représentant en buste de trois-quarts à gauche, en uniforme portant ses décorations. Dans un cadre rectangulaire en bois noirci à vue ovale cerclée de bronze doré.
H : 8,8 - L : 7,2 cm
Cadre : H : 14 - L : 12,5 cm 500 / 600 €

Historique :
Charles-Albert de Savoie, né à Turin le 2 octobre 1798 et mort à Porto (Portugal) le 28 juillet 1849, a été roi de Sardaigne, roi titulaire de Chypre et de Jérusalem, prince du Piémont, duc de Savoie et duc de Gênes de 1831 au 23 mars 1849.

27 **Boîte** ronde en buis doublée d'écaille, le couvercle cerclé de bronze doré incrusté d'un portrait miniature peint sur ivoire d'un officier en buste de trois-quarts à droite, les cheveux blonds, en uniforme bleu et épaulettes rouges.
Vers 1830.
D : 9,5 - H : 2,3 cm 400 / 600 €

28 **École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe siècle**
Portrait d'un officier de la Garde Nationale.
Miniature ronde peinte sur ivoire, non signée, représentant un officier en uniforme de la Garde Nationale, aux côtés de son fusil à baïonnette et tenant sa coiffe de la main droite.
Dans son cadre rectangulaire en bois noirci à vue ronde cerclée de bronze doré.
Époque révolutionnaire.
D : 6,8 cm
Cadre : H : 13,2 - L : 12,7 cm 800 / 1 000 €

29 **École SUISSE ou ITALIENNE vers 1813**
Portrait de famille.
Rare miniature ovale peinte sur émail sur cuivre, non signée, représentant la belle-famille du général de brigade (depuis le 10 février 1813) italien Pietro Sant'Andrea (Bergame, 1779-1821), chevalier de la Couronne de Fer (depuis le 22 décembre 1807), en 1813, accompagné de son aide-de-camp (son beau frère visible au centre), ces-derniers en uniforme vert du royaume d'Italie portant leur décoration, de son épouse, de sa belle-sœur, de son beau-père et de sa belle-mère, cerclée de bronze doré.
H : 8 - L : 10 cm 4 000 / 6 000 €

Nous remercions M. Dimitri Gorchkoff pour son aide dans l'identification des personnages.

30 **DE DOMENICI Giuseppe (1758-après 1800), peintre de la Cour royale de Turin**
Portrait d'homme décoré de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, 1800.
Miniature ronde peinte sur ivoire, non signée, représentant un homme en buste presque de face, en veste bleue portant fièrement sa croix de l'Ordre des Saint Maurice et Lazare. Fêles. Au dos est inscrit sur le papier de fond : « De Domenici fecit / anno 1800 ».
Dans son cadre rectangulaire en bois noirci et bronze doré.
D : 4,6 cm
Cadre : L : 10 cm 300 / 500 €

31

32

33

31 Pierre LENFANT (1704-1787)
Scènes de bataille avec le roi Louis XV, 1771.
Paire de miniatures rectangulaires peintes sur papier, signées et datées « P L Enfant 1771 », l'une représentant probablement la bataille de Fontenoy (1745), cerclées de métal doré.
H : 5 - L : 8,7 cm - Cadres : H : 6,7 - L : 10,5 cm — 3 000 / 4 000 € la paire

32 Tabatière rectangulaire montée à cage en vermeil, incrustée de six miniatures peintes sur papier figurant des scènes militaires, notamment des batailles de Louis XV, le couvercle s'ouvrant à charnière par un poussoir chantourné. Accidents au verre.
Province, 1809-1819. Les miniatures de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle.
H : 3,5 - L : 6,5 - P : 5 cm - Poids brut : 130,0 g — 1 200 / 1 500 €

33 Balthasar WIGAND (1770-1846)
Manœuvre de cavalerie à Vienne.
Miniature rectangulaire peinte sur papier, non signée, représentant une manœuvre militaire sur fond de ville, légendée en bas en allemand : « Cavallerie Manovre aus der Schmetz in Wien ».
Dans un cadre rectangulaire en bois à angles ornés de couronnes en métal doré (une manquante).
H : 6 - L : 10 cm - Cadre : H : 16,5 - L : 23 cm — 600 / 800 €

34 Henri Joseph VAN BLARENBERGHE (1750-1826), dans le goût de

Rare tabatière rectangulaire montée à cage en vermeil, incrustée de six miniatures peintes à la gouache et aquarelle sur papier figurant des vues du Château d'Armainvilliers (détruit à la Révolution), côté cour, côté jardin, trois vues du parc dont une avec un grand bassin et une vue des écuries, monogrammées « V.B. ». Légères usures.

Paris, 1819-1829. Poinçon tête de lièvre (1819-1838). Orfèvre : probablement François Ferdinand DELAFOND (actif 1811-1829).

Les miniatures de la fin du XVIIIe siècle. H : 3,6 - L : 8 - P : 6 cm - Poids brut : 146,0 g 2 000 / 3 000 €

Historique :

Un château est mentionné à Armainvilliers (Seine-et-Marne) dès le XIVe siècle, qui donne refuge à François Ier en 1544 après la prise de Château-Thierry par Charles-Quint. À partir de cette époque, il devient la résidence des seigneurs de Tournan et de Gretz-Armainvilliers (les Beringhen aux XVIIe-XVIIIe siècles : Jacques-Louis de Beringhen (1651-1723), Premier écuyer du roi, est titré comte d'Armainvilliers en juin 1704). Au XVIIe siècle, il appartient donc aux Beringhen, puis au comte d'Eu et au duc de Penthièvre, mais il est en partie détruit pendant la Révolution. Il est acquis en 1808 par l'agent de change Claude Bailliot.

Sous la Restauration, il fait retour dans les biens de la duchesse douairière d'Orléans. Il est cédé, après sa mort en 1821, par Louis-Philippe à sa sœur Eugène-Adélaïde-Louise à l'occasion du partage de 1822. Les La Rochefoucauld-Doudeauville le restaurent sous le Second Empire, y font remonter les boiseries du château de Bercy et aménager le parc. Sosthènes de La Rochefoucauld, 2e duc de Doudeauville, ancien aide-de-camp du roi Charles X, y décède en 1864.

Acquis en 1877 par Edmond de Rothschild, le château est complètement rasé et remplacé par une résidence moderne, complétée par de luxueux pavillons de gardes, des fermes en style normand, de vastes communs, une grande orangerie, sur le modèle anglais.

35

36

37

38

35 B. SULLY, école FRANÇAISE de la fin du XVIIIe siècle.
Paire de boîtes en écaille brune, les couvercles ornés chacun d'une miniature ronde finement peinte sur papier bleu en grisaille, figurant des paysages idylliques animés au bord de l'eau dont un avec un temple à l'Amour, signées en bas à droite « B. Sully », cerclées de métal doré. Bon état général. Vers 1780.
D : 7,8 - H : 2,5 cm 2 000 / 3 000 € la paire
Voir la reproduction page 12

36 Louis-Nicolas VAN BLARENBERGHE (Lille, 1716 - Fontainebleau, 1794) ou son fils Henri-Joseph VAN BLARENBERGHE (1750-1826)
Cavalier et paysan dans un vaste paysage fluvial.
Miniature rectangulaire peinte sur vélin, monogrammée en bas à gauche « V.B. ». XVIIIe siècle.
Dans son cadre en métal doré torsadé doré.
H : 7 - L : 9,5 cm 2 000 / 3 000 €
Voir la reproduction page 12

37 Boîte ronde en papier mâché laqué noir et tacheté d'or, le couvercle incrusté d'une miniature ronde peinte sur papier figurant une scène de passage d'une montgolfière au-dessus de Paris en bord de Seine animé, cerclée de métal doré. Bon état. Fin du XIXe siècle.
D : 9,5 - H : 2,3 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction page 12

38 Boîte ronde en écaille brune, le couvercle incrusté d'une miniature ronde peinte sur papier figurant une scène de passage d'une montgolfière au-dessus d'un village français, au bord d'une rivière animée. Traces d'humidité. La miniature de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle. La monture en or de 3e titre (750 millièmes), Paris, 1819-1838.
D : 8 - H : 2 cm - Poids brut : 82,7 g 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction page 12

39 STEINER, école ALLEMANDE du XIXe siècle
Boîte ronde en écaille pressée et guilloché, le couvercle à vue losangique incrusté d'une miniature peinte sur ivoire, signée à gauche « Steiner », représentant un amour aiguisant ses flèches. Petit accident à l'écaille à l'intérieur.
D : 7,7 - H : 2,6 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

40 Boîte ronde en ivoire entièrement peinte de fleurs en bouquets, natures mortes et cartouches de style Louis XVI. Usures. Fin du XIXe siècle.
D : 10 - H : 3,5 cm 100 / 150 €
Voir la reproduction

41 Jean-Baptiste ISABEY (Nancy, 1767 - Paris, 1855)
Femme au repos dans la forêt.
Miniature ronde peinte sur ivoire, signée à gauche « J(?) ISABEY FECIT », représentant une jeune femme de dos, allongée dans la forêt, à ses côtés un panier avec une montre, cerclée de métal. Au dos le cachet de la Vente de la Collection Morel, n°198, et une étiquette manuscrite « Femme vue / de dos / par Isabey / 8 bis ».
D : 6,8 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

Provenance :
Catalogue de dessins de maîtres modernes de la collection de M. Henri Morel. Vente, 19 mai 1884, lot 198.

42 Boîte ronde en matière composite laquée vert, doublée d'écaille tachetée, le couvercle incrusté d'une miniature peinte sur ivoire, signée en bas « L. Chambonas », figurant une nature morte aux fleurs dans une coupe sur piédouche, cerclée de cuivre doré.
Fin du XIXe siècle.
D : 9,5 - H : 3,3 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

43 École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle
Les amoureux.
Miniature ovale peinte sur ivoire, représentant une scène galante avec un homme enlaçant une femme, dans le goût de Jean-Baptiste Greuze. Bon état.
Dans un cadre ovale à suspendre en bronze doré bordé d'une frise perlée.
H : 4 - L : 3,5 cm
Cadre : H : 6,5 - L : 5 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

44 École FRANÇAISE du XIXe siècle
La Commedia dell'Arte.
Miniature rectangulaire peinte sur papier, non signée, représentant une commedia dell'arte dans le style du XVIIIe siècle, dans un beau cadre en vermeil 800 millièmes.
H : 8,5 - L : 6 cm
Cadre : H : 11 - L : 8,5 cm
Poids brut : 165,5 g 600 / 800 €
Voir la reproduction

45 École FRANÇAISE ou italienne du début du XIXe siècle
Portrait d'homme à la lettre.
Miniature ronde peinte sur ivoire, non signée, représentant un jeune homme assis sur une chaise dans un intérieur, se tournant de face, tenant une lettre à la main inscrite probablement « al S(igno)r(e) Tello », en veste vert foncé avec sa coiffe posée. Dans un cadre carré en bois noirci à vue ronde cerclée de laiton doré.
D : 5 cm - Cadre : H : 10,8 - L : 10,3 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

46 Ferdinand MACHÉRA (1776-1843), entourage de
Portrait d'homme sur fond de colonnes.
Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, représentant un homme en buste, de trois-quarts à droite sur fond de colonnes, portant une plaque d'un ordre non identifié centré d'émail rouge, cerclée de bronze doré.
Vers 1820.
H : 7,7 - L : 6,4 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

47 Pierre Édouard GAUTIER DAGOTY (Florence, 1775 - Bordeaux, 1871)
Portrait d'un jeune homme.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, signée en bas à droite « Dagoty », représentant un jeune homme en buste, de trois-quarts à droite, en redingote noire sur fond de ciel nuageux, incrustée dans un écrin gaîné de galuchat vert (manque le couvercle). Début du XIXe siècle.
H : 5,2 - L : 4,1 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

48 École FRANÇAISE vers 1810-1820
Portrait d'homme, souvenir du Grand Tour.
Miniature ronde peinte sur ivoire, non signée, représentant un jeune homme en buste, de trois-quarts à gauche, en veste bleue sur fond de temple à colonnes doriques, cerclée de métal doré.
D : 6 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

49 École FRANÇAISE vers 1820
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, non signée, représentant un gentilhomme en buste de trois-quarts à gauche, la tête à droite sur fond de ciel nuageux, portant un gilet blanc et une redingote bleue.
Dans un beau cadre en bronze doré ciselé à palmettes.
H : 6 - L : 5 cm
Cadre : H : 10 - L : 8,8 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

50 Friedrich Johann Gottlieb LIEDER (Autrichien, 1780-1859)
Portrait d'un jeune homme, Karlsbad (Tchéquie), 1819 (ou 1814?).
Miniature ovale peinte sur carton, signée, localisée et datée à droite « F. Lieder / Karlsbad / 1819 (ou 1814?) », représentant un jeune bohémien en buste, en redingote bleue et gilet rayé, portant la moustache et des favoris, sur fond de ciel nuageux, cerclée de bronze doré. Bon état.
H : 13 - L : 9,8 cm
Cadre : H : 15 - L : 11,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

56

57

51 École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe siècle
Satyre et bacchante.
Miniature ronde peinte sur ivoire figurant un satyre tentant d'enlever une bacchante dans un paysage, possiblement d'après la toile de Bénigne GAGNERAUX (Dijon, 1756-Florence, 1795) de 1791, cerclée de bronze doré. Étiquette de collection au dos.
D : 7,2 cm - Cadre : D : 9 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction page 14

52 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Scène galante avec un page.
Miniature rectangulaire peinte sur papier, représentant un couple galant avec un jeune page, dans le goût du XVIIIe siècle. Dans un cadre rectangulaire en bronze doré.
H : 5,2 - L : 7,3 cm
Cadre : H : 6,5 - L : 8,6 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction page 14

53 Jean-Antoine WATTEAU (1684-1721), d'après
Les Acteurs de la Comédie-Française, ou La Mascarade.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, d'après l'œuvre attribuée à Antoine Watteau peinte vers 1712, conservée au musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, cerclée de métal doré.
H : 6 - L : 7,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction page 14

54 École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe siècle
Vénus et Mars.
Miniature ovale peinte sur ivoire, représentant les amours des Dieux, Vénus et son amant Mars, à deminus dans un paysage, cerclée de bronze doré. Bon état.
Étiquettes de collections au dos.
H : 8,2 - L : 6,2 cm
Cadre : H : 10,7 - L : 8,8 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction page 14

55 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, d'après un original italien du XVIIe siècle
Le temps révélant la vérité à la Vie.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, figurant Chronos racontant la futilité de l'existence à la Vie à deminue, se trouvant devant la Mort, cerclée de métal doré.
H : 5,7 - L : 7,7 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction page 14

56 Jacques Philippe CARESME (1734-1796)
Loth et ses filles et Joseph et la femme de Putiphar.
Paire de miniatures rectangulaires peintes à la gouache sur papier représentant deux scènes du Livre de la Genèse : la première mettant en scène les filles de Loth enivrant leur père avant de coucher avec lui pour conserver leur race, signée en bas à gauche « CARESME JP. », la seconde non signée figurant le jeune fils de Jacob, Joseph, refusant les avances de la femme de son maître Putiphar, parée de perles. Bon état général. Milieu du XVIIIe siècle.
Conservées dans des cadres à suspendre en bronze doré ornés de coquilles aux angles.
Étiquettes de collection au dos A806 et A807.
H : 10 - L : 12 cm
Cadres : H : 12,2 - L : 14 cm 3 000 / 5 000 € la paire
Voir la reproduction

57 École FRANÇAISE vers 1820
Portrait d'un collectionneur.
Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, représentant un jeune homme assis dans un intérieur, tenant une statue en bronze d'un empereur romain lauré, posé sur une table sur fond de rideau rouge. Un petit fêle.
Dans son cadre ovale en bronze doré à palmettes.
H : 11,6 - L : 9,5 cm
Cadre : H : 14,5 - L : 12,2 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

58

58 Jean-Baptiste ISABEY (Nancy, 1767 - Paris, 1855)
Portrait du roi Louis XVIII, 1814.
Miniature ovale peinte sur ivoire, signée et datée à droite « Isabey 1814 », le représentant en buste de trois-quarts à droite, portant ses décorations, cerclée d'or à décor ciselé de feuillages sur fond amati (probablement destinée à une tabatière). Il s'agit de l'une des rares miniatures de 1814 réalisée par Isabey et son atelier suite à l'accession au trône du roi Louis XVIII.
H : 5 - L : 3 cm
Cerclage : H : 6,7 - L : 4,3 cm
Poids brut : 10,0 g 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

Provenance :
- Cadeau du roi Louis XVIII à Étienne MacDonald, 1er duc de Tarente et maréchal d'Empire (1765-1840).
- Puis par descendance, les ducs de MASSA.
- Collection privée.

59 James HOLMES (1777-1860)
Portrait de Sir Robert PELHAM.
Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, le représentant en buste de trois-quarts à droite, sur fond de ciel nuageux, en redingote bleue.
Dans un cadre ovale cerclé d'or 585 millièmes présentant au dos une mèche de cheveux, avec une étiquette manuscrite « Sir Robert Pelham by J. Holmes circa 1820 ». Bon état général.
H : 7,5 - L : 6 cm 700 / 1 000 €
Voir la reproduction

60 Andrew PLIMER (1763-1837)
Portrait de Charles White, commissaire des îles Barbade et Sous-le-vent.
Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, le représentant en buste de trois-quarts à gauche, sur fond de ciel nuageux, en redingote bleue. Dans un cadre ovale cerclé d'or 585 millièmes présentant au dos son monogramme CW dans un médaillon en perles tressées entouré d'une mèche de cheveux tressés bordée d'émail bleu, avec deux étiquettes manuscrites « Exceptional min. by Andrew Plimer in gold » / « Charles White, commissioner of Barbados and Leeward islands ». Bon état général.
H : 6,5 - L : 5,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

61 John O'BRISSET, école ANGLAISE du début du XVIIIe siècle (actif 1705-1728)
Portrait du roi Charles Ier d'Angleterre (1600-1649).
Médaillon ovale sculpté sur écaille de tortue, le représentant de profil droit en armure d'après une médaille par John Roettiers de 1670, monogrammé à gauche « OB ».
H : 7,1 - L : 5,2 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

Œuvre en rapport :
Un médaillon identique au profil de Charles Ier sur corne, monogrammé OB, est conservé au Fitzwilliam Museum de Cambridge, et illustré dans l'ouvrage d'Arthur Mayne, *British profile miniaturists*, 1970, p. 24.

Historique :
John Obrisset est considéré comme le premier fabricant de boites en corne et écaille. Fils de Jean Aubrisset, sculpteur sur ivoire à Dieppe, il était un huguenot n'appartenant à aucune corporation mais beaucoup de portraits portant son monogramme sont répertoriés, notamment en collections muséales, avec une spécialisation pour les portraits royaux de Charles Ier à George II.

62 Rare boîte ronde en ivoire incrustée d'une caricature en miniature peinte sur ivoire, représentant cinq personnages en poules et en coqs, figurant possiblement le roi Louis XVI, la reine Marie-Antoinette, Axel de Fersen, Louis XVII et Madame Royale, intérieur en écaille.
Travail d'Europe du Nord de la fin du XVIIIe siècle.
D : 9,2 - H : 2,5 cm 800 / 1 000 €

63 François Pascal Simon GÉRARD dit BARON (1770-1837), d'après
Portrait du roi Louis XVIII.
Miniature ronde peinte sur ivoire, non signée, représentant Louis XVIII en buste, de trois-quarts à gauche, d'après la toile de Gérard « *Le roi Louis XVIII dans son cabinet de travail des Tuileries* » peinte en 1823 et conservée au château de Maisons-Laffitte (inv. DPOM 1125). Dans un cadre rectangulaire en bois noirci à vue ronde cerclée de bronze doré.
D : 8 cm - Cadre : H : 15,8 - L : 15,3 cm 600 / 800 €

64 Giuseppe DE DOMENICI (1758 - après 1800), peintre de la Cour royale de Turin
Portrait de Monsieur, Comte de Provence, âgé de 35 ans le jour de son exil.
Rare miniature ronde peinte sur ivoire, signée en bas à gauche « Dedomenici p(inxit). », représentant Louis Stanislas Xavier de France (1755-1824), en buste de trois-quarts à droite, en habit civil se libérant d'une chaîne coupée avec la date du « 21 juin 1791 », sur fond de paysage. Fêles. Dans un cadre rectangulaire en bois noirci à vue ronde cerclée de bronze doré.
Au dos une étiquette manuscrite : « Le C(om)te de Provence frère de Louis XVI âgé de 34 ans (sic), sous l'habit qu'il portait comme travestissement le jour de son évasion du Luxembourg accompagné de son ami Antoine-Louis-François d'Avaray. Cette miniature a été offerte à ce-dernier par le Comte de Provence ».
D : 8,2 cm - Cadre : H : 15,5 - L : 16,3 cm 600 / 800 €

Historique :
Antoine Louis François de Béziade, comte puis duc d'Avaray (1759-1811), entré comme maître de la garde-robe de Monsieur, frère de Louis XVI, puis compagnon d'exil de Louis XVIII et l'un des favoris de ce prince. Il joua un rôle important dans l'évasion de Monsieur du Petit Luxembourg, pour rejoindre à cheval la Belgique à ses côtés. La date de la fuite de la famille royale ayant été fixée au lundi 20 juin 1791, le comte de Provence fixa son propre départ à la même date. La nouvelle ayant rapidement gagnée l'Europe, Domenici (ou Dominici), peintre de la famille royale de Savoie dont est issue la Comtesse de Provence, née Marie-Joséphine de Savoie, a réalisé ce portrait en hommage au futur roi de France.

Littérature :
Comte Alessandro Baudi di Vesme, *L'arte in Piemonte dal XVI al XVIII secolo*, Vol. 2, 1963, p. 400.

65 École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe-début du XIXe siècle
Boîte ronde en ivoire incrustée sur le couvercle d'un portrait miniature rond peint sur ivoire du roi Ferdinand Ier des Deux-Siciles (1751-1825), en buste portant ses décorations, cerclée de métal doré gravé « Ferdinand 1er roi des Deux Siciles 1751-1825 », intérieur en écaille. Bon état.
D : 5,2 cm - Boîte : D : 7 cm 1 500 / 2 000 €

66

67

68

69

70

66 Domenico BOSSI (1767-1853), d'après
Portrait de Gottlob Henry Noer.
Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, représentant Gottlob Henry Noer jeune homme aux cheveux bouclés, en buste de trois-quarts à droite sur fond brun, en redingote marron et gilet rayé, d'après l'originale peinte par Bossi en 1799 (localisation actuelle inconnue). Début du XIXe siècle. Dans un cadre rectangulaire mouluré en bois noirci et doré.
H : 7,5 - L : 5,8 cm - Cadre : H : 17,5 - L : 15 cm
800 / 1 000 €
Voir la reproduction page 18

67 Pierre ROUVIER (Aix-en-Provence, c. 1742-1815)
Portrait d'homme, 1787.
Belle miniature ovale peinte sur ivoire, signée et datée en bas à gauche « Rouvier 1787 » (peu lisible), représentant un homme en perruque sur fond gris, portant une chemise blanche et un gilet moutarde, cerclée de métal. Traces de colle en bordure.
H : 5,8 - L : 4,5 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction page 18
Historique :
Les miniatures de Rouvier sont rares sur le marché notamment datant de la fin des années 1780, bien que l'artiste soit représenté dans la plupart des grandes collections muséales : Louvre, MET, Cincinnati, Arenenberg, Lausanne, Winterthur, coll. Tansey, etc.

68 Jean-Baptiste Joseph DUCHESNE dit de GISORS (Gisors, 1770 - Paris, 1856), attribué à
Portrait de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622-1673).
Miniature ovale peinte sur émail sur cuivre, non signée, représentant le comédien Molière en buste, dans le rôle de César dans la pièce de théâtre « *La Mort de Pompée* » de Corneille, d'après le portrait de 1658 attribué à Nicolas Mignard (Musée de la Vie romantique), cerclée de bronze doré. Bon état. Vers 1840.
H : 6 - L : 5 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction page 18
Historique :
Jean-Baptiste-Joseph Duchesne dit Duchesne de Gisors était peintre en miniature notamment sur émail. Sa notoriété fut particulièrement importante sous l'Empire lorsqu'il peignit le portrait de Napoléon destiné à Marie-Louise puis sous la Restauration avec, en 1822, un célèbre portrait de la duchesse de Berry. Selon Henri Clouzot, le gouvernement demanda à Duchesne en 1840, pour le Louvre, de compléter la collection de portraits sur émail de Petitot, pour créer « un panthéon inaltérable des grands hommes » (voir « *La miniature sur émail en France* », Paris, n.d., p. 175). Bien que ce projet fut avorté notamment par la Révolution de 1848, il est possible que l'artiste ait portraituré Molière sur émail à cette période.

69 Boîte ronde en écaille brune, le couvercle cerclé d'or est incrusté d'un beau portrait miniature d'homme peint sur ivoire, non signé, représentant un gentilhomme en buste de trois-quarts à droite, en veste bleue sur fond gris verdâtre. Très bon état. Vers 1780.
D : 8 - H : 3 cm - Poids brut : 96,0 g 800 / 1 000 €
Voir la reproduction page 18

70 École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle
Portrait d'une femme artiste peintre.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, non signée, représentant une femme à mi-corps assise dans son atelier, tenant sa palette et son pinceau, possiblement un autoportrait. Dans un cadre rectangulaire postérieur en stuc doré.
H : 9,5 - L : 9 cm - Cadre : H : 11,5 - L : 11 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction page 18

71 Henry EDRIDGE (Britannique, 1768-1821) et John MIERS (Britannique, 1758-1821)
Double portrait d'un gentleman.
Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, figurant un gentleman en buste de trois-quarts à droite, assis, se tenant la tête de la main gauche, cerclée d'or bas-titre et bordée d'une frise de cheveux tressés. Le dos présente une silhouette peinte sur ivoire au profil gauche d'un homme, probablement le même, signée en bas à gauche « Miers », entourée d'émail bleu translucide à décor guilloché rayonnant. Bon état général.
H : 6 et 3 cm - L : 5,2 et 3,2 cm
Cadre : H : 8,5 - L : 7,5 cm 4 000 / 6 000 €
Littérature :
L'atelier de John Miers était spécialisé dans la production de silhouettes destinées à être incrustées dans des bijoux, elles étaient peintes par John Miers lui-même et son associé John Field. De nombreuses œuvres de Field ont été signées Miers et les distinctions entre les signatures sont discutées en détail dans : S. McKechnie, « *British Silhouette Artists and their Work 1760-1860* », p. 690, ill. 700-701, pl. 1496-1507. Sur la base de cette recherche, la silhouette actuelle est attribuée à John Miers.

72 Henry SPICER (Britannique, 1743-1804)
Portrait de Louisa Holroyd (1777-1854) âgée de 6 ans.
Miniature ovale peinte sur émail, monogrammée en bas à droite « S », la représentant en buste presque de face, en habit d'enfant. Très bon état.
Dans un cadre ovale en or à suspendre, gravé « Louisa Holroyd aged 6 years 1783 », avec au dos ses cheveux tressés et une étiquette manuscrite « Louisa Clinton ».
H : 5 - L : 4,2 cm - Poids brut : 37,0 g 1 500 / 2 000 €
Historique :
Miss Louisa Dorothea Holroyd fut la seconde fille de John Baker Holroyd, 1er comte de Sheffield (1735-1821), et fut mariée au lieutenant-général Sir William Henry Clinton (1769-1846).

73 CORALY, école FRANÇAISE (actif entre 1816 et 1826)
Portrait de femme au chapeau, 1821.
Miniature ovale peinte sur papier, signée et datée en bas à droite « Coraly 1821 », représentant une jeune femme en buste, de trois-quarts à droite, en robe et chapeau de voile blanc dans le vente, dans le goût des portraits d'Isabey. Dans un cadre rectangulaire en bois doré.
H : 12,5 - L : 9,5 cm - Cadre : H : 23 - L : 18 cm 800 / 1 000 €

74 École FRANÇAISE vers 1830
Portrait présumé de François Molière (1792-1841).
Miniature ronde au crayon sur papier, monogrammée à droite « C.C. », le représentant en buste de trois-quarts à droite, portant sa croix de l'Ordre royal de la Légion d'honneur décernée le 14 juillet 1832. Au dos une étiquette mentionnant son nom et liens de parenté. Dans un cadre carré en bois noirci à vue ronde cerclée de métal doré.
D : 7,7 cm - Cadre : L : 13,8 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

75 École ANGLAISE probablement du XVIIIe siècle
Portrait d'un gentleman.
Miniature ronde peinte sur papier, le représentant en buste de trois-quarts à droite en veste rouge. Légers manques. Dans un cadre rectangulaire en bois doré.
D : 5 cm - Cadre : L : 14,5 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

76 BOUVIER, école FRANÇAISE de la seconde moitié du XIXe siècle
Portraits d'un jeune couple.
Paire de miniatures rondes peintes sur ivoire, signées à droite « Bouvier », figurant une jeune femme et son mari assis sur du mobilier de style Empire, cerclées de métal doré, au dos leurs monogrammes entrelacés. Bon état général, petit accident à une bélière.
D : 7,6 cm 800 / 1 000 € la paire
Voir la reproduction

77 École ESPAGNOLE du début du XIXe siècle
Portrait de femme au bouquet de roses.
Miniature ronde peinte sur ivoire, non signée, représentant une femme en buste, de trois-quarts à gauche la tête tournée vers la droite, tenant un bouquet de roses et portant un sautoir en or avec un médaillon à portrait, cerclée de métal doré.
D : 6,3 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

78 École FRANÇAISE vers 1820
Portrait d'homme romantique.
Grande miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, représentant un homme aux cheveux blonds en buste, de trois-quarts à gauche, en veste sombre et gilet coloré. Dans un cadre rectangulaire en bois noirci à vue ovale cerclée de bronze doré.
H : 12,5 - L : 9,8 cm
Cadre : H : 20,7 - L : 17,5 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

79 Frans van MIERIS (Leyde, 1635-1681), d'après
Autoportrait au turban et à la robe.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, signée en bas à droite « Wiegard », représentant l'artiste hollandais d'après son autoportrait de 1667-1668, cerclée de cuivre doré.
XIXe siècle.
H : 7 - L : 5,7 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

80 École EUROPÉENNE du XIXe siècle
L'Amour dirigeant un concert.
Miniature ovale peinte sur ivoire, représentant un amour tenant une partition de musique avec un jeune pianiste et une jeune guitariste, dans le goût du XVIIIe siècle et dans le style de Rosalba Carriera, cerclée de métal doré.
H : 9 - L : 11,5 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

81 SUQUELI, école ITALIENNE du début du XIXe siècle
Portrait de femme, 1816 (ou 1814?).
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, signée et datée en bas à gauche « Suqueli 1816 (ou 1814?) », représentant une jeune femme en buste, de trois quarts à gauche, en robe traditionnelle (pèlerine?) portant un foulard dans les cheveux et un collier de corail rouge. Dans son écrin de voyage en galuchat vert s'ouvrant à charnière avec miroir intérieur.
H : 6 - L : 5 cm - Écrin : H : 7 - L : 6, cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

82 École probablement ITALIENNE du début du XIXe siècle
Portrait de femme à la robe blanche.
Miniature rectangulaire peinte sur ivoire, non signée, représentant une jeune femme à la peau très blanche, en buste de face la tête légèrement inclinée à gauche, portant un diadème de corail dans les cheveux, en robe blanches avec un col de style troubadour. Dans son cadre en métal doré ciselé d'une frise de feuillages sur fond sablé.
Vers 1810-1815.
H : 7 - L : 6 cm - Cadre : H : 8,5 - L : 7,2 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

83 Curieuse miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, figurant une jeune femme jouant avec un Arlequin, dans un cadre rectangulaire en bois.
Probablement Italie, XIXe siècle ?
H : 6 - L : 8,5 cm - Cadre : H : 14 - L : 17 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

79

70

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

84 Carl Gustav KLINGSTEDT (Suédois, 1657-1734), école de
Un couple galant et un enfant.
Miniature ovale peinte probablement sur papier, en grisaille, représentant trois personnages dans un paysage. Dans un cadre rectangulaire en bois noirci à vue ovale cerclée de métal doré.
H : 4,8 - L : 6,5 cm
Cadre : H : 11,2 - L : 13 cm 800 / 1 000 €

85 Jean-Baptiste GREUZE (1725-1805), d'après
Portrait de fille au bonnet blanc.
Miniature ovale peinte sur ivoire, non signée, d'après une toile de Greuze dont une version est conservée au Musée Cognacq-Jay à Paris (inv. J 40). Dans un cadre rectangulaire gaîné de velours à vue ovale cerclée de bronze doré (usures).
H : 8,2 - L : 6,6 cm
Cadre : H : 18,3 - L : 15,2 cm 500 / 600 €

86 Jean-Daniel WELPER (Strasbourg, 1730 - Paris, 1789), attribué à
Portrait de femme au masque de théâtre.
Miniature rectangulaire peinte probablement sur vélin, non signée, représentant une jeune femme assise sur un canapé, en robe blanche à rubans roses, tenant un masque de théâtre noir de sa main gauche et un éventail de sa main droite. Époque Louis XV. Dans son cadre rectangulaire d'origine en argent.
H : 5 - L : 7,2 cm - Cadre : H : 5,8 - L : 8 cm
Poids brut : 46,0 g 800 / 1 000 €

87 Jean-Daniel WELPER (Strasbourg, 1730 - Paris, 1789), entourage de
Portrait d'une femme en allégorie de la géographie.
Miniature ovale peinte sur vélin, non signée, représentant une jeune femme dans le goût de Nattier tenant une carte de l'Afrique du Nord dans la main gauche, accoudée à un bureau. Époque Louis XV. Dans son beau cadre ovale d'origine en bronze doré bordé d'une frise perlée.
H : 4,5 - L : 5,7 cm
Cadre : H : 7,5 - L : 8,5 cm 600 / 800 €

88 Jean Daniel WELPER (Strasbourg, 1730- Paris, 1789), école de
Portrait de femme en Téthys.
Miniature rectangulaire peinte sur papier, non signée, d'une femme représentée en Téthys, déesse marine, à mi-corps tenant une jarre déversant de l'eau, ou en allégorie d'une rivière. Dans un cadre rectangulaire en bois noirci postérieur.
H : 7 - L : 8 cm
Cadre : H : 13,2 - L : 14,5 cm 400 / 600 €

89 École FRANÇAISE ou ITALIENNE du XVIIe siècle
Portrait de femme au collier de perles.
Miniature ovale peinte sur cuivre, représentant une jeune femme en buste, de trois-quarts à gauche, en robe décolletée portant une parure de perles. Dans un cadre ovale en bois doré et sculpté de larges rinceaux.
H : 6,5 - L : 5,5 cm
Cadre : H : 20 - L : 15,5 cm 700 / 1 000 €

90 **Boîte** ronde en écaille en partie peinte à l'imitation de l'aventurine et incrustée de petites pastilles d'or, ornée sur les deux faces d'un portrait d'un homme et de son épouse en physionotrace, cerclés de pomponne. Légères usures. Fin du XVIIIe siècle.
D : 6,4 - H : 2,5 cm 600 / 800 €

91 **Boîte** ronde en matière composite imitant l'aventurine, doublée d'écaille, le couvercle incrusté d'une gravure à décor d'assignats en trompe-l'œil, cerclage en laiton doré. Fin du XVIIIe siècle.
D : 8 - H : 2,3 cm 300 / 500 €

92 **École FRANÇAISE vers 1740**
Portrait présumé de Marie Anne Angélique, marquise de Breteuil (1690-1760), et de sa fille Marie (1716-1793), future duchesse de Clermont-Tonnerre.
Miniature ronde peinte sur ivoire, non signée, les représentant dans un intérieur en train d'écrire et de coudre, incrustée dans le couvercle d'une boite ronde en écaille brune, montée en or 750 millièmes. Traces de poinçons de Paris du XVIIIe siècle, probablement des années 1780.
D : 7,3 cm - Boîte : H : 2,7 - D : 8,3 cm
Poids brut : 111,5 g 1 200 / 1 500 €

Historique :
Le tableau reposant sur la cheminée de ce boudoir est une version en format réduit du célèbre « *Saint Michel terrassant le démon* », réalisé par Raphaël en 1518, commande du pape Léon X pour un cadeau à François Ier. Sa présence est une probable allusion à la charge de Prévôt-Grand-Maître des Cérémonies de l'Ordre de Saint-Michel qu'exerçait, de 1721 à 1743, l'époux et père des deux modèles présumés : François-Victor Le Tonnelier de Breteuil (1686-1743), marquis de Breteuil.

93 **Boîte** ronde en écaille tachetée, le couvercle avec un rare système de jeu de dés monté en bronze doré, avec un poussoir permettant à l'origine de faire tourner trois dés (système endommagé). Un fêle.
Travail français du début du XIXe siècle.
D : 8,2 - H : 3 cm 300 / 500 €

94 **Rare boîte** ronde en écaille tachetée, le couvercle incrusté d'une marqueterie de pierres dures figurant un trophée musical avec une trompette et une partition enrubannées de malachite, entouré d'un cercle de pastilles en métal, cerclée d'or bas-titre. Légers fêles.
Italie, attribué à l'Opicifio delle Pietre Dure de Florence, début du XIXe siècle.
D : 7,7 - H : 2,2 cm
Poids brut : 62,0 g 1 500 / 2 000 €

95 **Boîte** ovale en écaille brune montée en vermeil à décor de guirlandes, le couvercle s'ouvrant à charnière est incrusté d'une rare composition en plumes polychromes figurant deux oiseaux sur des branches fleuries, sur fond en verre. Bon état général, légères usures.
Paris, 1782-1789.
Poinçon de décharge à la tête de vanneau.
H : 3 - L : 7,8 - P : 6 cm
Poids brut : 91,0 g 600 / 800 €

Vente à 14 heures

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXe SIÈCLE

(Lots 96 à 345)

96 Alexandre Pavlovich BRULLOV (Saint-Pétersbourg 1798-1877).
Portrait du comte Vassily Alexeïevich Perovsky (1795 -1857), circa 1824.
Aquarelle et mine de plomb sur papier, monogrammé *AB* en bas à droite, dédicacé en russe en partie basse par un poème autographe signé probablement du célèbre poète Vassily Andreïevich Joukovsky (1783-1852), reprenant la deuxième strophe de la chanson « *Mon cher ami* » de 1811 :

« *Oh mon cher ami, le Destin nous a ordonné de nous séparer :*
Des jours, des mois et des années passeront,
En vain, je te tendrai la main de mon cœur —
Ni ta voix, ni tes yeux ne m'enchanteront.
Mais au loin, mon âme est en accord avec la vôtre ;
L'amitié n'est soumise ni au temps ni au lieu ;
Toujours, partout sois mon ange gardien,
Ne m'oublie pas, mon ami. »

Une modification est apportée au texte original au début du sixième vers : l'auteur remplace le mot « L'amour » (Любовь) par « L'amitié » (Дружба), car cela renvoie probablement à l'amitié très forte qui liait Vassily Andreïevich Joukovsky à Vassily Alexeïevich Perovsky.
20,5 x 14,5 cm 2 000 / 2 500 €

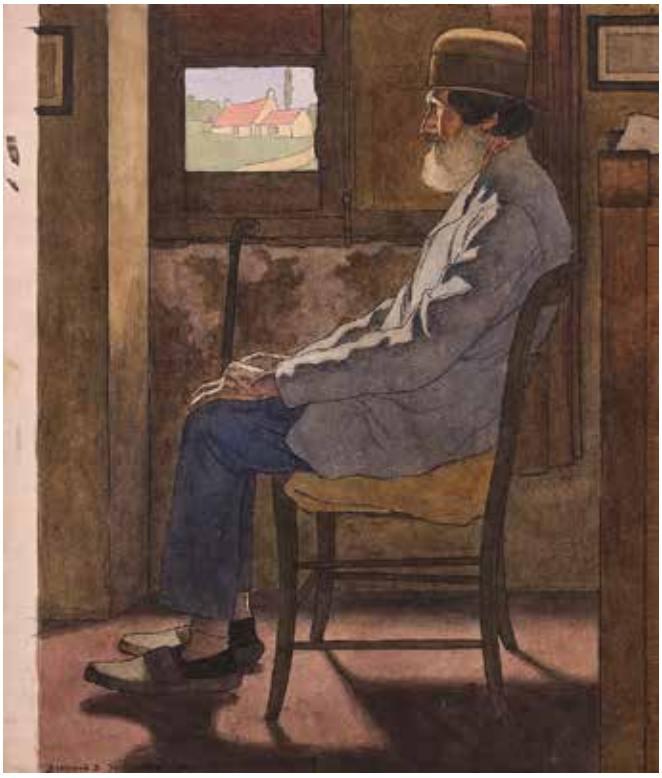
Voir la reproduction

Historique :
La paternité de ce dessin à l'aquarelle est donnée à Alexandre Brullov, éminent dessinateur, aquarelliste et frère du célèbre Karl Pavlovich Brullov (1799-1852), il a également embrassé une brillante carrière d'architecte. Il figure ici un de ses amis, l'adjudant général Vassily Alexeïevich Perovsky (1796-1857), au cours d'un voyage en Italie. Perovsky séjourne en Italie, principalement à Naples et à Sorrente, de 1822 à 1824. Vassily Perovsky était un général de cavalerie ayant participé à la guerre patriotique de 1812 et à la guerre russo-turque de 1828. Nommé adjudant général en 1833, il était également membre du Conseil d'État et a obtenu le titre de comte en 1855.
Lors de son séjour italien, Alexandre Brullov s'est rendu à Sorrente suite à l'invitation qu'il a reçu de Vassily Perovsky, alors qu'il était adjudant du Grand-Duc Nicolas Pavlovich de Russie (1796-1855). Dans une lettre adressée à ses parents, Alexandre Brullov décrit Vassili Perovsky comme « un homme direct et merveilleux qui aime une vie tranquille et les arts » mais aussi comme « le plus bel homme de la Terre ». C'est très vraisemblablement au cours de ce voyage qu'il a réalisé notre portrait et qu'il a offert à Perovsky, son ami et hôte. En témoigne un autre portrait en pied, à l'aquarelle, d'Alexandre Brullov figurant Vassily Perovsky (Inv. n°192), réalisé en 1824 et conservé au Musée Russe à Saint Pétersbourg (voir illustration). Il est aisé de reconnaître de nombreuses similitudes entre notre aquarelle et celle conservée au Musée Russe, à commencer par les attributs de Vassily Perovsky comme la prothèse en or qu'il porte à son index gauche (il perdit accidentellement un morceau de doigt lors de la retraite de Borodino) et son cigarillo. La ressemblance frappante qu'il existe entre ces deux œuvres permet de confirmer l'attribution de l'artiste et l'identification du modèle.

Concernant la partie autographe du dessin, elle pourrait être de la main du poète Vassily Andreïevich Joukovsky (1783-1852) lui-même. En effet, ce dessin à l'aquarelle, a surement été réalisé dans les années 1824 lors du séjour d'Alexandre Brullov à Sorrente auprès de Vassily Perovsky. Dans le même temps, Perovsky entretient une correspondance avec Joukovsky, amis fidèles, ils ne cesseront jamais de s'écrire pendant plus de trente ans. Vassily Joukovsky ira même jusqu'à publier les lettres reçues d'Italie de Vassily Perovsky, à son insu, et anonymement dans son recueil « *Fleurs du Nord* » en 1827. Ce dessin d'Alexandre Brullov a donc pu faire partie d'un envoi, en guise de cadeau de Perovsky à son ami Joukovsky, qui l'aurait ensuite lui-même annoté en modifiant le premier mot du sixième vers comme nous l'avons indiqué plus haut. Cette modification qui vise à modifier le mot « Amour » par « Amitié » est le reflet du lien très fort qui a uni les deux hommes tout au long de leur vie.

Perovsky par A. Bruller

97



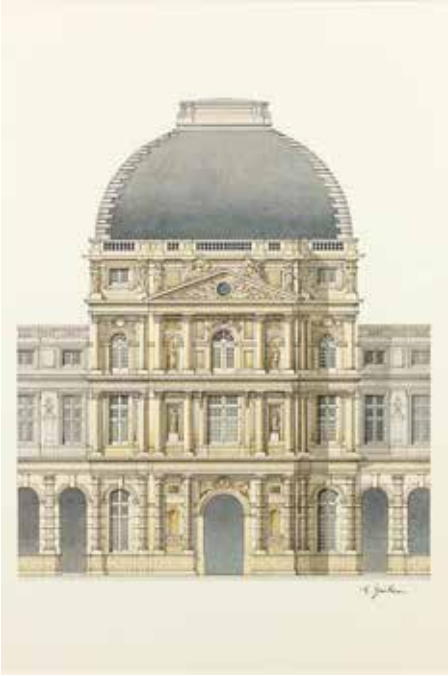
98

97 Alexandre Pavlovich BRULLOV (Saint-Pétersbourg 1798-1877).
Les deux marins.
Aquarelle et mine de plomb sur papier, signée en bas à droite en lettres latines *A. Bruloff.*
29 x 23,5 cm 1 500 / 2 000 €

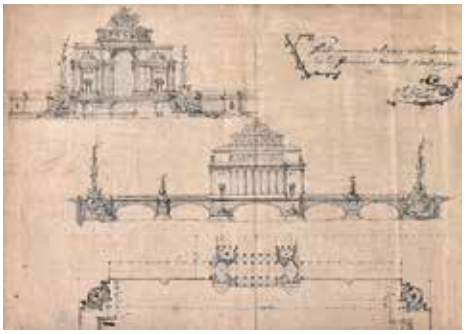
Historique :
Alexandre Brullov a été envoyé en Italie, avec son frère Karl, de 1822 à 1826, par l'Académie impériale afin d'améliorer ses compétences dans le domaine de l'architecture. À la recherche de nouveaux sujets, il a beaucoup voyagé en Italie et notamment à Naples qui a provoqué chez lui un véritable choc visuel. Ses paysages pittoresques et le Vésuve ont définitivement marqué l'esprit d'Alexandre Brullov. C'est au cours de ce séjour que son talent de portraitiste va se révéler, lui, l'architecte de formation qui était venu pour dessiner les plus excellents monuments italiens. En 1824, il s'installe à Naples dans une maison au bord de la baie, donnant sur la promenade de Santa Lucia qui lui servira d'atelier. Il commence ainsi à faire commerce de ses portraits aquarellés, même s'il qualifie cet exercice comme d'un « amusement », il va recevoir de plus en plus de commandes. Il va ainsi prendre goût et exceller dans l'art du portrait. Notre aquarelle s'inscrit parfaitement dans la période napolitaine de l'artiste. Ces marins italiens, voguant probablement dans la baie de Naples, sont représentatifs de ces nombreux portraits que Brullov s'est amusé à croquer presque dans l'instantané. Il laisse ici parler son talent d'aquarelliste, profondément empreint par la douceur de l'Italie.

98 Bernard BOUTET de MONVEL (Paris 1881 - Açores 1949)
Le père Boyer
Plume et encre noire, aquarelle. Signé et daté en bas à gauche *Bernard B. de Monvel 98.*
32 x 25 cm 1 500 / 2 000 €

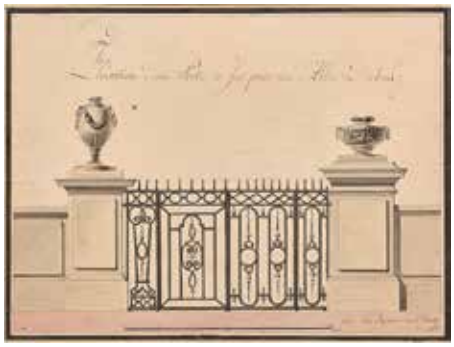
99



100



101



102

99 GILL et REIGATE (actif à Londres dans la première moitié du XXe siècle)
Projet de décor pour la salle de bal de Paul Morand (1888-1976) et de la princesse Soutzo (1879-1975), au 3 avenue Charles Floquet à Paris
Crayon noir. Signé en bas à droite *GILL & REIGATE LTD / 73-85 Oxford Street. / London*. Localisé en bas à gauche *AVENUE CHARLES FLOQUET 3 / SKETCH SHOWING PROPOSED DECORATION OF HALL / DOORS AND SCREEN TO BALLROOM TO SLIDE UP INTO / HOLLOW WALL ABOVE. THUS LEAVING LARGE OPENING.*
91 x 62 cm 1 000 / 1 500 €

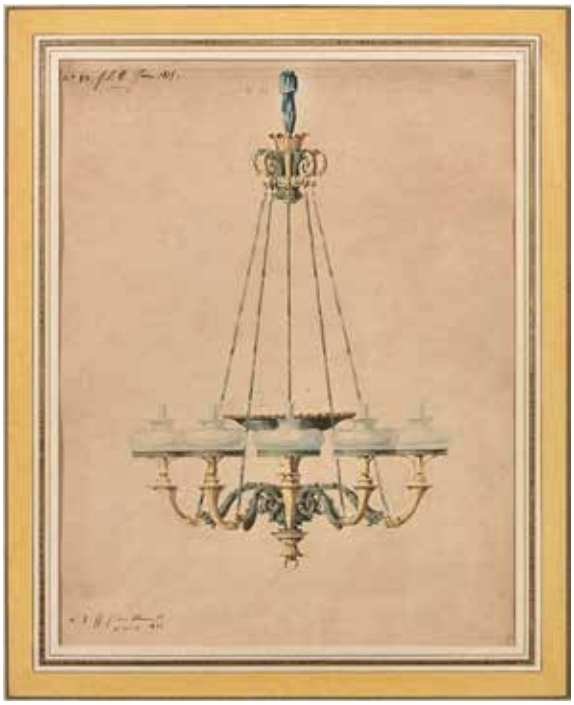
L'écrivain mondain et diplomate Paul Morand habita au 3 avenue Charles Floquet de 1927 à 1976. L'immeuble avait été construit en 1910 par l'architecte Pierre Humbert, pour le prince Soutzo, dont Morand avait épousé la fille Hélène.

La société Gill et Reigate, exerçant ses activités au 85 Oxford Street à Londres, a été fondée en 1898. Compagnie de marchands de meubles anciens et modernes, de décorateurs et de tapissiers, elle eut notamment le roi George V comme client. Elle a fonctionné jusqu'à 1958.

100 E. GUILLON (actif au XXe siècle)
Élévation de la façade du Palais des Tuileries du côté de la cour
Plume et encre brune, aquarelle. Signé en bas à droite *E Guillon*. 34,5 x 23 cm
Les atlantes de Pierre Puget à l'Hôtel de ville de Toulon
Plume et encre brune, aquarelle.
26 x 20,5 cm 300 / 400 € les deux

101 J. V. LOUIS (actif à la fin du XVIIIe siècle)
Projet d'un pont monumental reliant les rives de la Garonne devant Bordeaux
Plume et encre noire, aquarelle. Titré, signé et daté en haut à droite à la plume *Pont monumental pour relier les rives / de la Garonne devant Bordeaux / J. V. Louis Archte / MDCCLXXVIII*. Au verso, *Projet de pont*, pierre noire
32,5 x 44,6 cm 300 / 400 €

102 Claude MARION (? 1746 - ? 1817)
Élévation d'une porte en fer
Plume et encre noire, lavis noir et aquarelle. Titré en haut *Elévation d'une Porte en fer pour une Allée D'arbres*. Localisé, daté et signé en bas à droite *fait à Paris le ... janvier 1771. C Marion / fils*
23,5 x 31,5 cm 300 / 400 €



103 Jean-Jacques FEUCHÈRE et son atelier (Paris 1807-1852)
Quatre projets de lustres
Quatre aquarelles. Deux annotés en bas ou en haut à droite *n° 89 ff ? juin 1835* et *n° 4 ff ru bleue 16 / 7 avril 1836*
29,5 x 22 et 25 x 18,5 cm 1 500 / 2 000 € les quatre

Fils d'un ciseleur, en partie autodidacte, le sculpteur Feuchère travailla d'abord pour des orfèvres avant d'être remarqué au Salon de 1831 avec deux œuvres *Judith montrant la tête de Holopherne* et *David*. Il fut également un grand collectionneur d'Art.

104

104 bis

Julie Regnault dite Julia Bartet (1854-1941) débuta très jeune, en 1872, au Théâtre du Vaudeville. Elle remporta un premier succès dans la pièce de Victorien Sardou *L'oncle Sam* en 1873. Entrée en 1879 à la Comédie Française, elle fut nommée sociétaire en 1880 et créa la plupart des grandes pièces contemporaines. Surnommée la « Divine Bartet », elle fut au côté de Sarah Bernhardt et de Réjane, un des modèles pour le personnage de la Berma dans l'œuvre de Proust.
Monsieur Gabriel Weisberg a aimablement confirmé l'authenticité de ces dessins.

104 Pascal DAGNAN-BOUVERET (Paris 1852 - Quincey 1929)
Portrait de Julia Bartet, de la Comédie Française
Crayon noir. Dédicacé, signé et daté en bas *à Madame Bartet, avec mes souhaits les meilleurs et les plus affectueux. PAS Dagnan-B 1er Janvier 1903.*
23,5 x 16,5 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

104 bis Pascal DAGNAN-BOUVERET (Paris 1852 - Quincey 1929)
Portrait de Julia Bartet de la Comédie Française
Pierre noire sanguine et rehauts de blanc, ovale. Dédicacé et signé en bas à droite *Madame Bartet, Très affectueusement PAS Dagnan-B.*
22,5 x 17,5 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

105 Dominique Louis Féréol PAPETY (Marseille 1815-1849)
Portrait d'une jeune femme à la robe blanche
Crayon noir et aquarelle. Signé et daté au crayon en bas à droite *Papety D.... 1842-*. Situé et daté en bas à gauche à la plume *ne bis in idem. / Roma. 1842*
33,5 x 25 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

105

106 Isidore PILS (Paris 1815 - Douarnenez 1875)
Portrait d'un homme portant un haut de forme
Aquarelle et rehauts de blanc sur traits de crayon noir. Signé, daté et situé en bas à gauche *I Pils / 18 sept 1871 / Eaux Bonnes*
34 x 27 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

107 Jean-Baptiste FRENET (Lyon 1814 - Charly 1889)
Étude préparatoire pour le portrait de Marie-Blandine, fille de l'artiste
Crayon noir sur papier calque. Signé et daté en bas à gauche *J Frenet / 11 mars 1845 ». Titré en bas à droite « Marie / quatre ans / cinq mois / vingt un jours*. Découpé en bas à droite
41,8 x 32 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction
Bibliographie :
M. Régnier, *Jean-Baptiste Frénet (1814-1889), peintre et photographe*, Lyon, 2002, p. 127, *Portrait de jeune fille* (Marie-Blandine Frénet).

108 François Clément SOMMIER dit Henry SOMM (Rouen 1844 - Paris 1907)
Les cadeaux de Noël
Plume et encre noire, aquarelle. Signé en bas à droite *H. Somm*
20 x 15,5 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

109 École FRANÇAISE vers 1800
Cahier de seize pages environ : Etudes d'après l'antique, armures, casques, soldats, statues
Sanguine, pierre noire. Annotés à la plume. Pliures, accidents.
39,5 x 32 cm
On y joint :
École FRANÇAISE vers 1800. *Deux sujets à l'antique*. Paire de dessins, plume et encre noire et grise. Monogrammés en bas *CA*
16 x 14,5 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

110 École FRANÇAISE du XIXe siècle, suiveur de Charles-Louis CLERISSEAU
Ruines d'un tombeau antique
Plume et encre brune, lavis gris
43,5 x 29 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

111 Léon Auguste Adolphe BELLY (Saint-Omer 1827 - Paris 1877)
Étude de rameur, probablement pour La Dahabieh engravé
Crayon noir. Porte en bas à gauche le cachet de l'atelier (Lugt n° 227)
50,4 x 29,8 cm 500 / 700 €
Provenance :
Vente de l'atelier Belly, Paris, Hôtel Drouot, 11-12 février 1878 (Me Pillet), n° 133, (*homme fellah, halant une dabhieh*).
Notre dessin est probablement une étude pour le tableau de Belly présenté au *Salon de 1877* (n° 162), passé en vente à Londres chez Sotheby's, le 16 novembre 2005, n° 227, reproduit.
Voir la reproduction

112 Rosa BONHEUR (Bordeaux 1822 - Thomery 1899)
Étude de vaches
Crayon noir. Porte en bas à gauche le cachet de l'atelier (Lugt n° 275). Porte au verso le cachet de la vente d'atelier (Lugt n° 276). Porte une ancienne étiquette de vente n° 1444
26 x 37 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

113 Rosa BONHEUR (Bordeaux 1822 - Thomery 1899)
Étude de cheval
Crayon noir. Porte en bas à gauche le cachet de l'atelier (Lugt n° 275). Porte au verso le cachet de la vente d'atelier (Lugt n° 276). Porte une ancienne étiquette de vente n° 1359
11,7 x 16,7 cm 200 / 300 €
Provenance :
Vente après décès, Paris, Galerie Georges Petit, 5-8 juin 1900, n° 1359.

114 Pierre Jean DAVID d'ANGERS (Angers 1788 - Paris 1856)
Les grognards
Plume et encre brune. Signé en bas à gauche *David*
20 x 32,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

106

107

108

109

110

111

112

114

115

116

117

115 Alexandre-Denis ABEL de PUJOL (Valenciennes 1785 - Paris 1861)
Étude de pharaon pour L'Égypte sauvée par Joseph, décor du plafond de la salle C des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier beige
37,8 x 28,4 cm 1 200 / 1 800 €

Voir la reproduction

Notre dessin est une étude pour le pharaon au centre du tableau *L'Egypte sauvée par Joseph*, appartenant à un cycle sur la vie de Joseph, réalisé par Abel de Pujol en 1827 pour le Louvre (voir le *catalogue sommaire illustré des peintures du musée d'Orsay et du musée du Louvre* - École française, Tome III, Paris, 1986, p. 34, reproduit). Le tableau fut exposé au Salon des artistes français de Paris en 1827 et 1833.

Ancien élève de David, Abel de Pujol fut prix de Rome en 1811. Il travailla sur de nombreuses commandes officielles, réalisant des décors pour le Louvre, le Palais Brongniart, le Palais Bourbon. Il fit également des projets de vitraux pour l'église Sainte-Elisabeth de Hongrie (rue du Temple à Paris), et les fresques d'une des chapelles de l'église Saint Sulpice.

116 Antoine Ernest HEBERT (Grenoble 1817 - La Tronche 1908)
La petite tricoteuse romaine
Aquarelle et rehauts de blanc. Monogrammé en bas à gauche *EH*
24,5 x 16,5 cm 500 / 800 €

Voir la reproduction

Cousin de Stendhal, Hébert fut en partie autodidacte. Il obtint un grand succès au *Salon de 1839* avec son tableau *Le Tasse en prison*. Il se consacra principalement au paysage et aux sujets italiens, peints à partir des souvenirs qu'il avait rapportés de ses nombreux séjours, ainsi qu'aux portraits. Sa manière fut proche des symbolistes.

Gravure La petite tricoteuse romaine

118

117 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Le modèle d'atelier
Aquarelle.
43 x 31,5 cm 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

118 Giovanni BOLDINI (Ferrare 1842 - Paris 1931)
Étude de deux bras de femme gantée
Fusain au verso d'un menu du *Café Voisin*. Monogrammé au centre B
29,7 x 18,5 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

119 Auguste BORGET (Issoudun 1809 - Bourges 1877)
Chiliens prenant le maté
Aquarelle et rehauts de blanc, gomme arabique sur traits de crayon noir. Légendé et signé à la plume en bas à gauche *Chiliens prenant le maté. / Aug. Borget*
16,5 x 26 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

Élève de Gudin, le peintre et écrivain voyageur Borget exposa au Salon entre 1836 et 1859, principalement des œuvres réalisées au cours de ses nombreux voyages sur tous les continents.

119

120 Félix ZIEM (Beaune 1821 - Paris 1911)
Pêcheurs sur la Seine, face à l'Assemblée nationale
Aquarelle. Signé et daté à la plume et à l'encre brune en bas à gauche *Félix Ziem 1848*
17 x 27 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

120

121 Hippolyte SEBRON (Caudebec-en-Caux 1801 - Paris 1879)
Danseurs sur une terrasse dominant Grenade
Aquarelle. Signé et daté en bas à droite *H. Sebron / … 1847*
27 x 44 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

Hippolyte Sebron fut peintre, pastelliste et également photographe, ancien élève de Daguerre. Il voyagea en Europe, sur le pourtour méditerranéen et aux États-Unis. Il peignit en 1845-1846 une *Vue générale du palais de l'Alhambra et d'une partie de la ville de Grenade* qu'il présenta au Salon de 1847 (Vente anonyme, Madrid, Alcala, 7 juin 2017, n° 501, reproduit).

121

122 École HOLLANDAISE du XIXe siècle, dans le goût de Philips WOUWERMAN
Paysans et chevaux au bord d'une rivière
Plume et encre brune, aquarelle
22,2 x 30,9 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

122

123 École FRANÇAISE du XIXe siècle
La mort d'un héros antique
Plume et encre noire, lavis noir et gris. Accidents et manques
19 x 27 cm 200 / 300 €

124 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, dans le goût de Claude VIGNON
Diane
Sanguine
25 x 20 cm 200 / 300 €

125 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Projet de décor aux putti
Plume et encre noire
18 x 26,5 cm 100 / 200 €

126 Martin Silvestre BAPTISTE (Paris 1791-1859)
Les bateleurs au village
Plume et encre brune, lavis brun. Signé en bas à gauche *s Baptiste*
16 x 23,5 cm 150 / 200 €

127 École FRANÇAISE de la seconde moitié du XIXe siècle
Plan pour la propriété de M. Abel Chatel sur la commune de Bosc-le-Hard
Plume et encre noire, aquarelle. Signé, localisé et daté en bas à droite à la plume *Plan dressé par le géomètre / soussigné / Gaillefontaine, le 1er avril 1879 / Damiseux*
66 x 86 cm 100 / 150 €

La commune de Bosc-le-Hard est situé au nord de Rouen, dans le pays de Bray.

128 Frédéric Adolphe YVON (Eschviller 1817 - Paris 1893)
Écuyère à l'hippodrome du pont de l'Alma
Aquarelle et rehauts de blanc sur traits de crayon noir. Signé en bas à droite à la plume *Ad Yvon*. Dédicacé et localisé en bas à droite *à Mon ami Mad. Larochelle / Souvenir de l'Hippodrome*
19 x 25,9 cm 500 / 600 €

129 Écoles FRANÇAISE et ITALIENNE du XVIIIe siècle
Ensemble de douze projets d'architectures, d'ornements…
Pierre noire, plume et encre brune, lavis brun, aquarelle
Formats divers 150 / 200 € les douze

130 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Ensemble de six dessins d'architectures, d'ornements…
Pierre noire, plume et encre noire, lavis gris, aquarelle
Formats divers 200 / 300 € les six

131 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Bataille navale
Plume et encre grise, lavis gris. Annoté en haut à droite au crayon noir *Artutis dessin origina…*
27,5 x 35,5 cm 100 / 150 €

132 Jean Constantin RIBET (Cherbourg ? - Paris 1858)
Scène de bataille navale franco-anglaise
Plume et encre noire et grise, lavis gris et aquarelle. Signé en bas à gauche *Jean Ribet fecit et inv.*
Annoté en bas à la plume *le formidable vaisseau Français de 80 canons - Le grand vaisseau amiral anglais de 80… Le superbe vapeur Anglais de 74 canons La tamise frégate angl. De 36 canons*
24 x 34 cm 200 / 300 €

Jean Constantin Ribet, peintre de marines, exposa au *Salon de 1808* et *1810*. Il fut également restaurateur au Louvre.

133 C. K. (actif au XIXe siècle)
Une femme en robe du XVIIIe siècle
Plume et encre grise, aquarelle et rehauts de blanc, sur traits de crayon noir, sur papier beige. Monogrammé en bas à droite *CK*
25 x 17 cm, cintré 70 / 80 €

134 Paul GAVARNI (Paris 1804 - Neuilly 1866)
Une danseuse en costume espagnol ?
Plume et encre grise, aquarelle et rehauts de blanc sur traits de crayon noir, sur papier beige. Signé en bas à gauche *Gavarni*
25 x 17 cm, cintré 100 / 150 €

135 École FRANÇAISE du XIXe siècle
La correspondance
Lavis brun
12 x 10,5 cm 150 / 200 €

136 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Deux études d'homme de dos, dans le goût du XVIIe siècle
Plume et encre brune
15 x 10 cm 80 / 120 €

137 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Promeneurs près de l'entrée d'une grotte
Lavis gris
13,5 x 16 cm 100 / 200 €

138 École ROMAINE du XVIIe siècle
Portraits de seize papes des VIIIe et IXe siècles
Seize aquarelles ovales, réparties par huit sur deux montages
6 x 5,5 cm chaque 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

139

140

141

139 École ITALIENNE du XVIIe siècle, entourage de Guido RENI
Tête d'homme penché vers la droite, les yeux levés
Pierre noire. Porte au verso le cachet de la collection Alessandro Maggiori (Lugt n° 3005b)
25,2 x 17,3 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

140 Attribué à Bartolomeo PASSAROTTI (1529-1592)
Étude d'après l'Hercule Farnèse
Plume et encre brune. Porte en bas à gauche le cachet de la collection E. Calando père (Lugt n° 837), et au dos de l'ancien montage le cachet de la collection Flury-Hérard n° 493 (Lugt n° 1015).
Au verso, *Étude de personnages*, sanguine
19,5 x 14,6 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction
Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 17 décembre 2013 (Me de Maigret), n°2, reproduit.

141 Luigi BENFATTO dit Alvise dal FRISO (Vérone vers 1551 - Venise 1611)
Saint François et saint Dominique à genoux devant la vision de la Trinité
Plume et encre brune sur traits à la pierre noire, forme irrégulière, coins supérieurs coupés. Annoté en bas au centre *Alvise dal Friso*. Porte le cachet de la collection Zaccaria Sagredo (Lugt n° 2103A)
24,6 x 13,6 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction
Provenance :
Collection Zaccaria Sagredo ;
Vente Monsieur S…, Paris, Hôtel Drouot, 12 avril 2013 (Étude Millon), n° 32, reproduit.

142 Attribué à Claude GELLEE dit LE LORRAIN (vers 1600-1682)
Paysage d'Italie à la ferme fortifiée
Plume et encre brune, lavis brun. Porte en bas à gauche le cachet de la collection Lamponi (Lugt n° 1760) et en bas à droite le cachet d'une collection non identifiée (Lugt n° 609)
15,5 x 21 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction
Provenance :
Collection Lamponi ;
Galerie Marcel Guiot ;
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 7 novembre 2013 (Étude Ader et Nordman), n°2, reproduit.

143 Attribué à Pietro BERRETTINI dit Pietro da CORTONA (1596-1669)
Paysage aux promeneurs et aux arbres bordant un lac
Plume et encre brune
8 x 16 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction
Provenance :
Chez Louis Meier, Londres, vers 1952 ;
Vente de la collection Ralph Holland, Londres, Sotheby's, 5 juillet 2013, n° 427, reproduit.
Exposition :
Newcastle, 1974, n° 71 (Salvator Rosa).

144 Jacob van der ULFT (Gorinchem 1627 - Noordwijk 1689)
Paysage romain aux ruines
Plume et encre brune, lavis brun. Porte au verso le cachet de la collection Joseph Guillaume Jean Cambertyn (Lugt n° 514)
13,9 x 21,7 cm 5 000 / 7 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Collection Joseph Guillaume Jean Cambertyn ;
Vente anonyme, New-York, Sotheby's, 28 janvier 2016, n° 129, reproduit.

145 Jacob van der ULFT (Gorinchem 1627 - Noordwijk 1689)
Caprice architectural
Plume et encre brune, lavis brun
16 x 23 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 9 décembre 2016 (Étude Beaussant-Lefèvre), n° 12, reproduit.

146 Gillis de HONDECOETER (Anvers 1575 - Amsterdam 1638)
Paysage de forêt
Plume et encre brune, lavis brun, rehauts de bleu
26,3 x 38 cm 6 000 / 8 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Vente anonyme, Bruxelles, Horta, 16 février 2004, n° 132, reproduit (École flamande du XVIIe siècle) ;
Vente de la collection Jacques et Galila Hollander, Paris, Christie's, 16 octobre 2013, n° 113, reproduit.

147 Simon de VLIEGER (Rotterdam 1600 - Weesp 1653)
Paysage au chemin bordé d'arbres
Pierre noire et lavis gris. Porte au verso le cachet de la collection J. Jacobsz de Vos (Lugt n° 1450) et le cachet de la collection P. Langerhuizen (Lugt n° 2095)
28,7 x 38,5 cm 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

Provenance :
Collection J. Jacobsz de Vos ;
Vente C. F. Roos et al., Amsterdam, 22-24 mai 1883, partie du n° 601 ;
Acquis par P. Langerhuizen ;
Vente anonyme, Londres, Christie's, 5 juillet 2016, n° 34, reproduit.

L'attribution a été confirmée par Peter Schatborn.

148 École FLAMANDE vers 1620, entourage de Pierre Paul RUBENS d'après le CORRÈGE
La Vierge à l'Enfant entourés de sainte Catherine et saint Jérôme
Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc sur papier brun, bande de papier rajoutée à gauche
23,5 x 18,5 cm 6 000 / 8 000 €

Provenance :
Vente de la collection Pierre Crozat, Paris, 10 avril-13 mai 1741, partie du n° 346 ;
Acquis à cette vente par le marquis de Calvière, (son montage associé avec inscriptions « *le Corrège* », rétabli par Rubens) ;
Resté dans sa descendance ;
Vente de la collection du marquis de Calvière, Paris, Christie's, 17 décembre 2003, n° 21, reproduit (Rubens)
Vente de la collection Jacques et Galila Hollander, Paris, Christie's, 16 octobre 2013, n° 114, reproduit.

La composition de ce dessin est reprise du tableau de Corrège Il Giorno, conservé à la Galerie Nationale de Parme

149

150

149 Attribué à Pietro CANDIDO (1548-1628)
Les pèlerins d'Emmaüs
Pierre noire et lavis brun
35 x 24 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

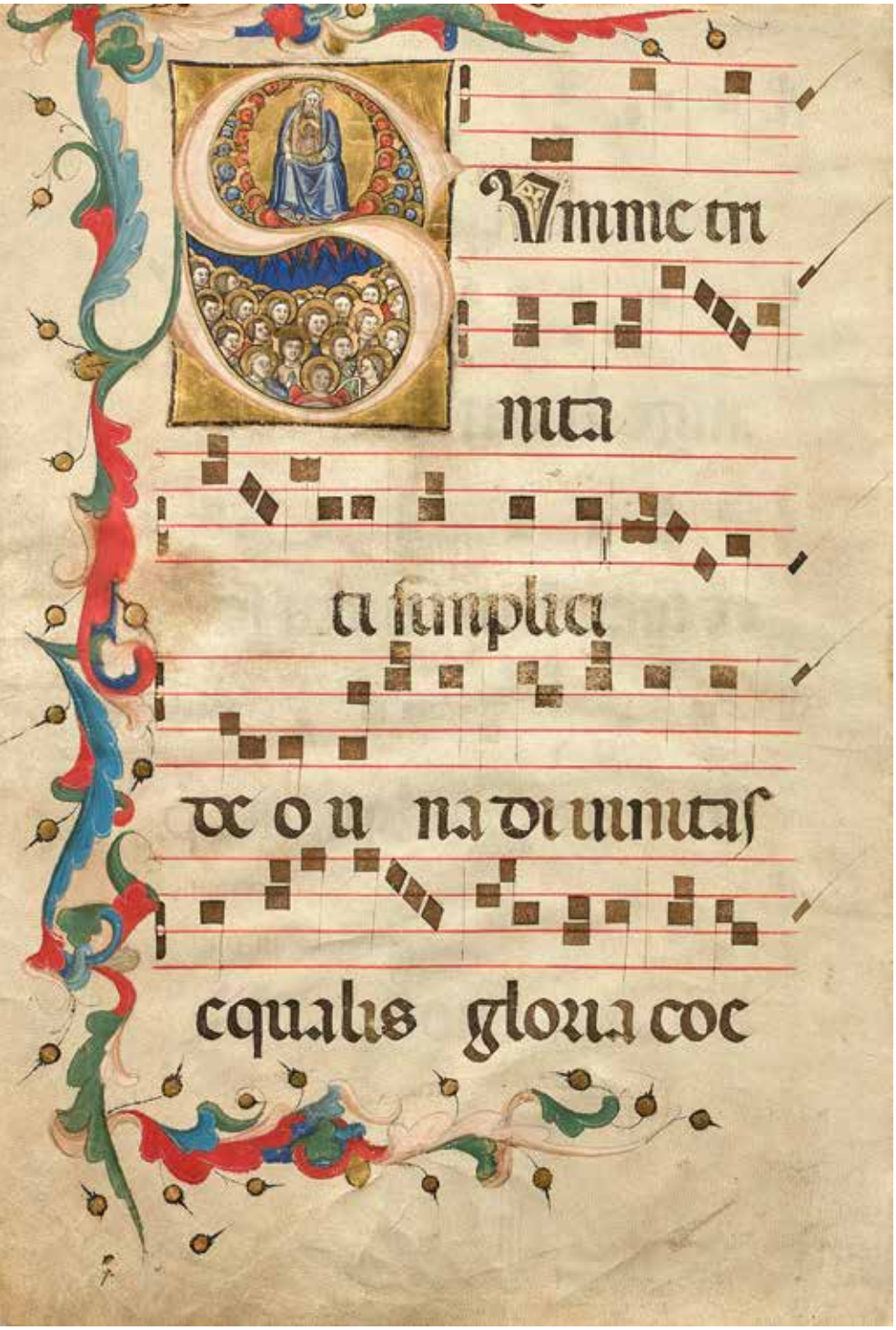
Provenance :
Vente anonyme, Paris, Tajan, 16 mai 2013, n° 20, reproduit.

150 Tobias VERHAECHT (Anvers 1561-1631)
Couple de paysans près d'un pont suspendu dans un paysage de forêt
Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire. Porte en bas à gauche le cachet de la collection H. Danby Seymour (Lugt n° 176)
24,5 x 20,2 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction

Provenance :
Collection H. Danby Seymour ;
Collection J. C. Witt ;
Vente anonyme, Cologne, Lempertz, 21 mai 2016, n° 1363, repr.

151 Giovanni Antonio BURRINI (Bologne 1656-1727)
Le Martyre de sainte Catherine d'Alexandrie
Plume et encre brune, sanguine, forme découpée. Pliures, accidents
36,5 x 22,5 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

151



152
MAÎTRE de la GENÈSE (actif en Italie vers 1390)
Initiale S avec l'Adoration de la Sainte Trinité, page d'antiphonaire
Tempera et rehauts d'or sur parchemin. Porte une inscription *dominum quem laudant angeli cui Cherubim* et *Seraphim sanctus sanctus Sanctus proclamant*. Porte une inscription au verso *Summe Trinitati simplici deo una divinitas equalis gloria coe [terna majestas patri prolique sanctoque flamini qui totum subdit suis orbem legibus*
58 x 40,5 cm 10 000 / 15 000 €

Voir la reproduction

Le style de notre enlumineur est étroitement lié au soi-disant deuxième Maître de la Genèse. Par rapport à ses œuvres ultérieures, telles que les miniatures des Antiphonaires de Monselice, où il articule ses formes, en particulier les traits du visage des visages avec de forts contours noirs, les visages semblent ici être modélisés avec une légère emphase graphique, produisant des traits d'un apparence plus douce et un épiderme plus lisse (voir F. Toniolo, « *La Bibbia Istoriata padovana* », in *La Miniatura a Padova dal Medioevo al Settecento*, Modena, 1999, p. 161 à 176).

L'enlumineur de cette belle feuille est fortement influencé par les derniers interprètes de Giotto à Padoue et généralement par la peinture de Padoue du dernier quart du XIVe siècle. La décoration de la bordure avec des vrilles colorées faites de feuilles d'acanthe allongées en bleu, rouge et vert est basée sur les modèles traditionnels de l'illumination de livre bolonaise, qui ont influencé les développements artistiques de l'illumination de livre de Padoue au XIVe et au début du XVe siècle. Cependant, notre enlumineur fait référence à un répertoire figuratif familier à la tradition des principaux peintres à fresques et sur panneaux travaillant à Padoue vers 1370-1380, comme Altichiero et surtout Giusto da Menabuoi (env. 1320-1391) : ses fresques brillantes de l'Ancien Testament dans le baptistère de la cathédrale ont inspiré les enlumineurs de la fin du Trecento à Padoue et dans ses environs.

Sur notre feuille, les visages arrondis des anges avec leurs grandes joues et leurs yeux éveillés rappellent clairement les modèles fondés par Giusto da Menabuoi. Le même milieu artistique a été responsable de la décoration de la série de livres de chœur un peu plus tardive de la Collegiata de Monselice vers 1390-1410 (conservés aujourd'hui à la Biblioteca Capitolare de Padoue, mss. E18-24).

Le texte des deux côtés se réfère à l'adoration de la Sainte Trinité par tous les saints et tous les anges.

153 Bartolomeo PINELLI (Rome 1771-1835)
Le jugement de Salomon
Scène de lutte antique devant Jupiter
Paire de dessins, pierre noire, plume et encre noire, lavis gris. Au verso, *Études d'après des statues antiques*, pierre noire. Restaurations
61 x 91 cm 4 000 / 6 000 € la paire
Voir les reproductions

154 Charles-André dit Carle van LOO (Nice 1705 - Paris 1765)
Autoportrait présumé au turban et col de fourrure
Pierre noire, sanguine, rehauts de craie blanche et pastel bleu et rose sur papier beige
Annoté *Carle van Loo* au crayon noir, en bas à droite, sur le montage
Petites taches, dessin doublé
Anciennes étiquettes au verso de l'encadrement : *Le Krain, Carle Van Loo,/Portrait de l'acteur Lekrain, dans le rôle d'Orosmane de la tragédie de Voltaire : Zaïre*
47 x 37,3 cm 40 000 / 60 000 €

Voir la reproduction

Provenance :
Ancienne collection de Soleirol, Paris, 1861, sa vente les 29-30 avril, Ier et 2 mai, n°578
Acquis à cette vente par le docteur Herpin
Passé par la fille de ce dernier dans la collection de Gaston Maugras puis chez le propriétaire actuel.

Bibliographie :
M. C. Sahut, *Carle Van Loo, Premier peintre du roi*, catalogue d'exposition, Nice, musée Chéret, 21 janvier-13 mars 1977, p. 134, fig. 396, repr. (en sens inverse)

La physionomie agréable, « bonhomme », avec le sourire qui se dessine en coin, est évocatrice de la personnalité du peintre, dont Dandré-Bardon vantait « la bonté naturelle ». Carle Vanloo fut un éminent représentant des fantaisies orientales, ces « turqueries » dont la société française était entichée, comme *Le pacha faisant peindre sa maîtresse* peint en 1737 pour Jean de Jullienne (maintenant au Virginia Museum of Fine Arts, Richmond).
Le portrait passa pour le portrait de Lekain au XIXe siècle. Henri-Louis Caïn, dit Lekain, est un tragédien français (Paris, 1729-1778) qui grâce à Voltaire obtint, en 1750, un ordre de début au Théâtre-Français. Il excella surtout dans le rôle d'Orosmane de la tragédie « *Zaïre* » de Voltaire datée de 1732. La physionomie du modèle semble plutôt être celle d'un autoportrait, comme dans le portrait peint conservé à Léningrad (opus cité, n°176), ou la gravure au bonnet de fourrure (opus cité supra, n° 480).

155

156

157

158

155 Jean-Jacques de BOISSIEU (Lyon 1736-1810)
La ferme de montagne
Lavis gris. Monogrammé en bas à gauche *D B*
25 x 37 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

156 Attribué à Gherardo CIBO (1512-1600)
Vue de village
Plume et encre brune, lavis bleu et rehauts de blanc sur papier bleu. Au verso, *Étude de figures*.
Porte une étiquette Jean Willems (expert agréé par la Chambre Belge des Experts en Œuvres d'Art).
19 x 27 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction
Provenance :
Vente anonyme, Bruxelles, Vanderkindere, 7 octobre 2014, n° 119, reproduit.

157 Jean-Baptiste HUET (Paris 1745-1811)
Le repos des bergers près d'une ferme
Pierre noire. Signé et daté en bas à gauche *J B huet 1793*
23,5 x 32,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

158 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Onze dessins de vases
Onze dessins, crayon noir. Titrés et annotés en haut
21,5 x 32,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

159 École ITALIENNE du XVIIe siècle
Tête de femme penchée vers la gauche
Pierre noire et sanguine
12,7 x 10 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

160 École ITALIENNE du XVIIIe siècle
L'enlèvement de Proserpine par Pluton, d'après Le Bernin
Sanguine sur contre-épreuve de sanguine (?).
35 x 20,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

Notre dessin reprend en sens inverse la sculpture faite par le Cavalier Bernin en 1621-1622, conservée à la Galerie Borghèse.

161 École FLAMANDE du XVIIe siècle, suiveur de Pierre Paul RUBENS
Allégorie de la Charité
Pierre noire et lavis gris. Porte en bas à gauche le cachet de la collection Mouriau (Lugt n° 185) et le cachet de la collection Pascalis (Lugt n° 1207). Porte en bas au centre le cachet de la collection J. Richardson S^r^ (Lugt n° 2184)
26,5 x 21,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction
Provenance :
Collection J. Richardson S^r^ ;
Collection Mouriau ;
Collection Pascalis ;
Vente anonyme, Paris, Hotel Drouot, 27 janvier 2017 (M^e^ Le Floch), n° 105, reproduit.

159

160

161

162

163

164

162 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Deux moines
Sanguine, plume et encre noire et brune
29,5 x 19 cm 300 / 400 €

Voir la reproduction

163 Francesco MAFFEI (Vicence vers 1620 - Padoue 1660)
Le Christ Pantocrator
Plume et encre brune, sur traits à la pierre noire, sur papier anciennement bleu. Porte en bas à gauche le cachet de la collection Zatzka (Lugt n° 2672)
20 x 14 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

Provenance :
Collection Zatzka ;
Collection du comte Gianazci ;
Vente Monsieur S..., Paris, Hôtel Drouot, 12 avril 2013 (Étude Millon), n° 80, reproduit.

Bibliographie :
B. Meir, *Il disegno veneziano, 1580-1650*, Londres, 2018, p. 157, reproduit fig. VII.

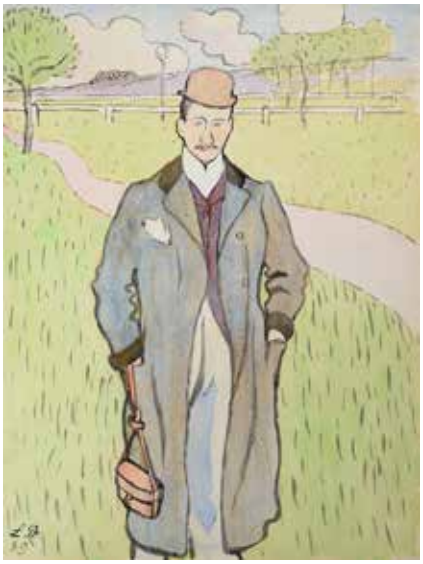
164 Jan MIEL (Beveren 1599 - Turin 1656)
Jeune garçon vu de dos
Pierre noire
16,5 x 10,7 cm 1 200 / 1 500 €

Voir la reproduction

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 7 juin 2013 (Étude Beaussant-Lefèvre), n° 6, reproduit.

165 Jean Louis DEMARNE (Bruxelles 1752 - Paris 1829)
Cavaliers et promeneurs
Pierre noire. Signé en bas à droite *De Marne Del*
19 x 24,5 cm 150 / 200 €

166 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Croisés sur un bateau
Lavis noir et gris, rehauts de blanc. Accidents
22 x 42 cm 150 / 200 €



172

167 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Chevalier en armure
Femme à la guitare, sujet troubadour
Plume et encre lavis brun
15 x 12 cm et 16,5 x 12,5 cm 100 / 150 € les deux

168 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Étude de femme drapée de profil
Plume et encre noire. 11,5 x 10 cm
Étude d'un homme et d'un putto
Crayon noir. 11,5 x 16,5 cm 100 / 150 € les deux

169 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, entourage de Jean-François CHALGRIN
Réception dans la rotonde centrale du Colisée
Plume et encre brune, lavis gris et brun. Insolé
21 x 33,5 cm 300 / 400 €

Le Colisée fut un établissement « de plaisirs » situé dans le quartier des Champs-Élysées à Paris, qui fonctionna entre 1771 et 1778.

170 École FRANÇAISE vers 1800
Jeune femme à l'antique
Plume et encre noire et grise, lavis gris. Annoté en bas *d'après nature à milan*
32 x 19,5 cm 200 / 300 €

171 Antoine-Jean DUCLAUX (Lyon 1783 - Sainte-Foy-lès-Lyon 1868)
Un paysan et son âne près d'un village
Crayon noir et aquarelle.
27 x 35,4 cm 150 / 200 €

Louis BOUGLE dit L. B. SPOKE
(Orléans 1864 - ? 1924)

Louis Bouglé prit de pseudonyme de L. B. Spoke quand il entama tardivement, à l'âge de 29ans, une carrière de coureur cycliste. Né au sein d'une famille aisée, il séjourna souvent aux Etats Unis et en Angleterre, et devint parfaitement bilingue, vêtu à l'anglaise. Sa carrière de coureur cycliste sur piste se concentra principalement sur les années 1893-1895. À partir de 1896, il devint journaliste sportif et écrivit des articles pour différents journaux spécialisés. Il se passionna également pour la pêche au lancé, dessinant même un nouveau moulinet. Malgré son âge, il participa à la guerre de 1914-1918. Bouglé se lia avec de nombreux artistes passionnés comme lui par le vélo. Henri de Toulouse-Lautrec qui était son ami, fit de lui un très beau portrait en 1898, conservé au Musée d'Orsay. Toulouse-Lautrec dessina également une affiche publicitaire pour les cycles Simpson dont Bouglé était le représentant en France.

172 *Turfiste sur le champ de course, 1889*
Aquarelle Monogrammé et daté en bas à gauche *L.B. / 89.*
30,5 x 22,6 cm 800 / 1 000 €
Voir la reproduction

172 bis *Portrait présumé de la mère de l'artiste à sa lecture*
Crayon noir. Monogrammé en bas à droite *LB.*
29,4 x 23 cm
Portrait présumé de la mère de l'artiste à sa couture
Crayon noir. 31,6 x 24,3 cm 500 / 600 € les deux

172 ter *Portrait présumé de la mère de l'artiste à sa lecture devant une fenêtre*
Aquarelle et gouache. 30,5 x 23 cm
Portrait présumé de la mère de l'artiste, de trois-quarts dos, à son métier à tisser devant une fenêtre
Aquarelle et gouache. 30 x 20,5 cm 500 / 600 € les deux

172 quat. *Portrait présumé de la mère de l'artiste, de profil, à sa tapisserie devant une fenêtre*
Aquarelle et gouache. 31 x 21,3 cm 400 / 500 €

173

174

175

176

173 Israel SILVESTRE (Nancy 1621 - Paris 1691)
Cavaliers traversant un champ
Plume et encre brune. Porte en bas le cachet de la collection E. Calando père (Lugt n° 837)
3,6 x 18,8 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction page 48
Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 17 décembre 2013 (Me de Maigret), n° 22, reproduit.

174 Louis AUBERT (Paris 1720 - ? vers 1800)
Un jeune garçon
Pierre noire, pastel et rehauts de blanc. Signé et daté en bas à gauche *Louis aubert.f. 1745*.
28,4 x 19,6 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

175 École FLAMANDE du XVIIIe siècle
Étude d'homme à mi-corps et d'une main
Sanguine et rehauts de blanc sur papier bleu
37,5 x 32 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

176 Attribué à Jacob MATHAM (1571-1631)
Homme assis tenant un livre
Plume et encre brune. Annoté en bas à droite *J. Matham. Ec. Hol. / Haarlem 1571-1631 / 31*
26 x 19 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction
Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Dassault, 14 février 2017 (Artcurial), n° 3, reproduit.

177

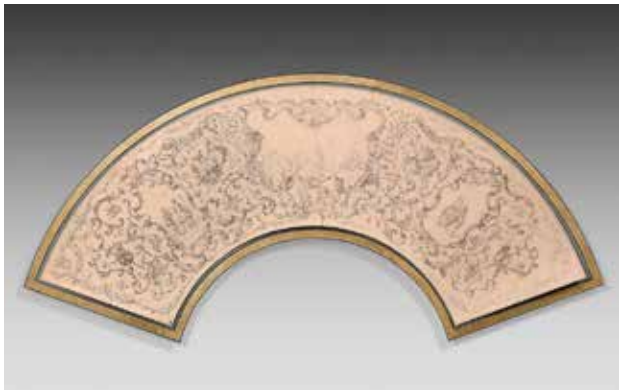
177 Johan Mathias KAGER (Munich 1575 - Augsbourg 1634)
Saint Augustin et *Saint Jérôme*
Paire de dessins, plume et encre noire, lavis gris, mise au carreau à la sanguine, cintrés. Porte au verso des montages une inscription *Fc. Vanni*
12,2 x 19,7 cm 2 000 / 6 000 €
Voir la reproduction
Provenance : vente anonyme, Paris, Christie's, 22 mars 2017, n° 16, reproduit.

178

179

180

181



182

178 École HOLLANDAISE vers 1700
Pêcheurs en barque près d'un village fortifié
Plume et encre noire Porte une inscription en bas à gauche *Fibano*. Insolé. 22 x 39 cm 300 / 400 €

179 École FRANÇAISE vers 1800
Dieu présentant Ève à Adam, d'après Raphaël
Plume et encre brune, lavis brun. 22,5 x 25 cm 400 / 600 €

Notre dessin est une reprise de la fresque de voûte de la IIe travée, peinte par Raphaël aux Loges du Vatican. Le Louvre possède un dessin d'atelier à la sanguine de ce sujet.

180 École HOLLANDAISE vers 1700
La tour de Babel
Plume et encre noire, sanguine. Annoté en bas à droite sur le montage *Caullery.* 16,2 x 22 cm 400 / 600 €

181 Leonaert BRAMER (Delft 1596-1674)
Scène de banquet
Plume et encre grise, lavis gris sur papier bleu. Numéroté *47. École hollandaise. (Ce dessin provient d'un carnet de croquis comprenant 80 dessins représentant des « Scènes bibliques », des « Scènes d'histoire séculaire, de mythologie et de genre ». Ces dessins ne sont pas répertoriés dans la catalogue des œuvres de Bramer par H. Wichmann, « Leonaert Bramer », Leipzig, 1923).*
Porte au dos une étiquette Jean Willems, (Expert agréé par la Chambre Belge des Experts en Oeuvres d'Art).
15,5 x 20 cm 600 / 800 €

Provenance :
Vente anonyme, Bruxelles, Vanderkindere, 7 octobre 2014, n° 165, repr.

182 Ernest LAFONTAN (? 1820 - Montpellier 1842)
Projet d'éventail
Crayon noir. Porte une inscription au dos du montage *Ernest Lafontan / Dessin arrêté de l'éventail qu'il peignit / pendant l'hiver de 1839 à 1840*. Porte en bas à gauche le cachet de la collection du marquis de Chennevières (Lugt n° 2072). Porte en bas sur le montage une ancienne étiquette de vente n° 661.
13 x 49,5 cm 100 / 150 €

Provenance :
Collection Philippe de Chennevières (1820-1899), haut fonctionnaire, historien d'art, écrivain et collectionneur
Sa vente après-décès, Paris, Hôtel Drouot, Me Chevallier, 4 au 7 avril 1900, lot 661 (adjugé 30 francs à Broutet)

Exposition :
Catalogue des dessins de la collection du marquis de Chennevières-Pointel, inspecteur des musées de province, exposés au musée d'Alençon, 1857, n°121 (dessin arrêté d'un éventail)

Ernest Lafontan est ami d'enfance de Philippe de Chennevières, qui épousa sa sœur Inès-Marie-Elfride Lafontant en 1848.

183 Non venu.

184 (verso)

184 (recto)

184 Attribué à Giovanni Francesco GRIMALDI dit Il BOLOGNESE (Bologne 1606 - Rome 1680)
Paysage aux paysans au bord d'une rivière
Plume et encre brune. Annoté en bas à droite *F. Bolognese*. Au verso, *Académie d'homme*
23 x 40 cm 2 000 / 3 000 €
Voir les reproductions
Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 27 mars 2014 (Étude Millon), n° 26, reproduit.

185 Herman SAFTLEVEN (Rotterdam 1609 - Utrecht 1685)
Vue de la chapelle Sainte-Pétronille du village de Bilt près d'Utrecht
Pierre noire, plume et encre grise, lavis gris. Porte au verso le cachet de la collection de Sir John C. Witt (Lugt n° 646 a)
10,4 x 14,8 cm 4 000 / 6 000 €
Voir la reproduction
Provenance :
Collection Cornelis Hofstede de Groot ;
Collection Sir John C. Witt ;
Vente anonyme, Amsterdam, Sotheby's, 13 novembre 1991, n° 360, reproduit ;
Vente Éric Martin Wunsch, New-York, Christie's, 29 janvier 2015, n° 51, reproduit.
Bibliographie :
W. Schultz, *Herman Saftleven*, Berlin, 1982, n° 437.

186 Gerbrand van der EECKHOUT (Amsterdam 1621-1674)
Prêche protestant dans une prison
Plume et encre brune, lavis brun, rehauts de bancs. Porte en bas au centre le cachet de la collection J. Richardson Senior (Lugt n° 2184). Porte en bas à droite le cachet de la collection J. Richardson Junior (Lugt n° 2170)
10,5 x 14 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction
Provenance :
Collection J. Richardson Senior ;
Collection J. Richardson Junior ;
Chez Colnaghi, (attribué à van der Ulft) ;
Chez Crispian Riley-Smith.
Le dessin est catalogué comme G. van der Eeckhout par Michel Plomp, au RKD n° 1001207128.

185

186

187

188

187 Francesco BRIZIO (Bologne 1574-1623)
Saint François recevant les stigmates
Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc sur papier bleu. Annoté au verso à la plume *Collection Walter Gay*
21 x 9 cm 3 000 / 4 000 €
Voir la reproduction
Provenance :
Chez Tarantino, Paris.

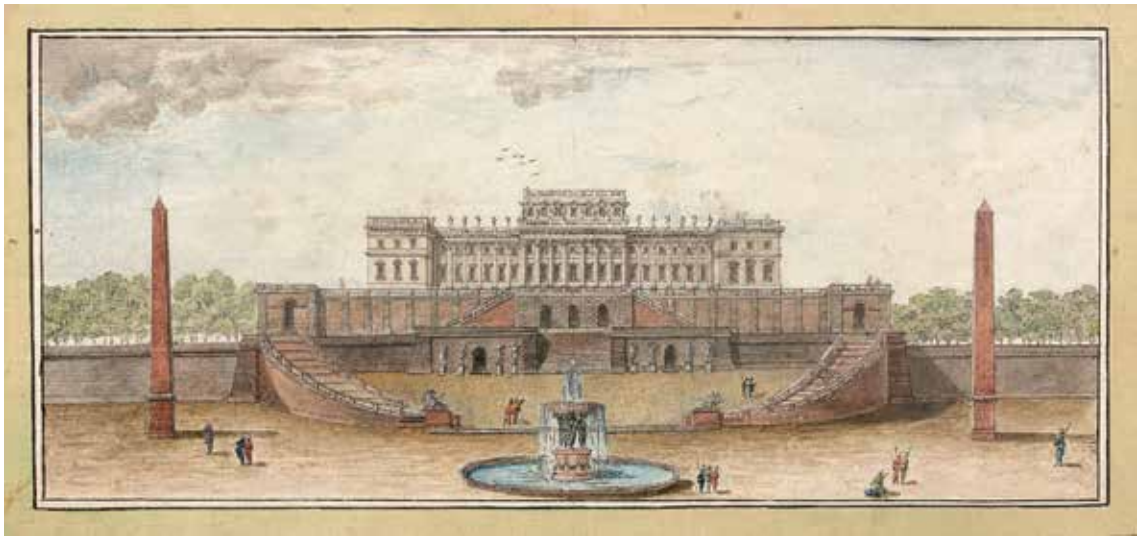
188 École FRANÇAISE vers 1700
Saint Louis en prières devant la couronne d'épines
Gouache sur vélin
19 x 15 cm 500 / 600 €
Voir la reproduction

189 Charles MARECHAUX (? vers 1710 - ? vers 1770)
Projet pour le château de Bellevue
Plume et encre noire aquarelle sur papier. Porte au verso une inscription à la plume *Maréchau - / Elève de Gabriel / Projet pour le château de Bellevue / exécuté en partie*
14,3 x 32,5 cm à vue 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

Construit à Meudon au milieu du XVIIIe siècle pour Madame de Pompadour, le château de Bellevue fut attribué par Louis XVI en 1774 à Mesdames, filles du roi Louis XV.

Premier prix d'architecture à l'Académie Royale en 1755, Charles Maréchaux fut commis de Jacques-Ange Gabriel qui modifia la distribution intérieure de Bellevue à la demande de Louis XV.

189



190

190 Nicolas-Bernard LÉPICIÉ (Paris 1734-1785)
Étude d'homme debout pour l'intérieur d'une douane
Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc. Signé en bas à droite *Lépicié*
30,4 x 21,3 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

Notre dessin est une étude pour l'homme en bleu, légèrement penché en avant, au centre du tableau l'intérieur d'une douane, exposé au Salon de 1775. Le tableau fait partie des collections du musée Thyssen-Bornemisza de Madrid (voir P. Gaston-Dreyfus, *Catalogue raisonné de l'œuvre peint et dessiné de Nicolas Bernard Lépicié (1735-1784)*, Paris, 1923, n° 182).

191 Isidore PILS (Paris 1815 - Douarnenez 1875)
Le barbier
Aquarelle et rehauts de blanc. Signé et daté en bas à droite *I. Pils / 1869*
21 x 15 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

191

192

193

194

195

196

192 École FRANÇAISE de la fin du XVIIIe siècle
Portrait d'homme assis
Pierre noire et rehauts de blanc.
25 x 19 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

193 École FRANÇAISE vers 1800, suiveur de Louis CHAIX
Promeneurs sur un chemin de montagne
Le repos près d'une cascade de montagne
Paire de sanguines
54 x 42 cm 400 / 600 € la paire
Voir la reproduction

194 École FRANÇAISE du XIXe siècle, suiveur de Louis Rolland TRINQUESSE
Jeune femme assise, au bonnet à rubans
Pierre noire, encre brune et lavis brun
20,5 x 16,5 cm 300 / 400 €

195 Émile Jean Horace VERNET (Paris 1789-1863)
Deux chevaux - Une vache et son petit - Bergère sur un pont
Trois dessins sur le même montage, aquarelle. Signés en bas à gauche ou à droite *Vernet*
8 x 4 pour deux, 4 x 8 cm pour un 500 / 700 €
Voir la reproduction

196 Anthonie van BORSSOM (Amsterdam 1631-1677)
La ferme aux pêcheurs
Plume et encre brune, aquarelle
8,5 x 14,5 cm 1 200 / 1 500 €
Voir la reproduction

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Tajan, 13 mai 2015, n° 14, reproduit.

197 École FLAMANDE de la fin du XVIIIe siècle
Intérieur de cuisine
Panneau de chêne préparé. Étiquette au revers *C. Clive Bayley / consul de sa majesté britannique*
34 x 28 cm 600 / 800 €
Provenance : Collection Charles Clive Bayley en 1913.

198 École ITALIENNE vers 1650
Portrait de jeune homme à l'habit noir
Toile. Restaurations
74 x 58 cm 600 / 1 200 €

199 École ALLEMANDE du XIXe siècle
Portrait d'homme au chapeau noir
Panneau de bois tendre, une planche, non parqueté. Manques
19 x 16 cm 400 / 600 €

200 École ALLEMANDE du XVIIIe siècle, entourage de Angelika KAUFFMAN
Allégorie de la Mélancolie
Ivoire
10,5 x 9 cm 300 / 500 €

201 École ITALIENNE du début du XVIIe siècle, suiveur de Jacopo LIGOZZI
Ecce Homo
Toile
22 x 17, 5 cm 1 200 / 1 800 €

Voir la reproduction

Reprise du tableau de Jacopo Ligozzi conservé à l'Alte Pinakothek de Munich et popularisé par la gravure de Raphaël Sadeler.

202 Non venu.

203 Pierre Nicolas HUILLIOT (1674-1751)
Fleurs coupées dans un vase de bronze avec un perroquet
Toile. Restaurations anciennes
175 x 116 cm 6 000 / 10 000 €

Provenance :
Collection Gaston Le Breton (1845-1920), collectionneur et conservateur du musée de Rouen.
Puis par descendance

204 École FRANÇAISE vers 1760
Portrait d'homme à l'habit brodé et *Portrait de femme à la robe rose*
Paire de toiles. Manques
80 x 63 cm 1 500 / 2 000 €

205 École FRANÇAISE vers 1740
Portrait d'homme
Sur sa toile d'origine. Cadre ancien en bois sculpté
75,5 x 58 cm 1 200 / 1 500 €

206 École ESPAGNOLE du XVIIIe siècle
Portrait de Philippe V d'Espagne
Toile. Manques
41 x 31,5 cm 600 / 800 €

207

207 Christian Marie Louis COLIN DE LA BIOCHAYE (Châteaubriant 1750 - Rennes 1813)
Intérieur d'un collectionneur
Panneau préparé
49,5 x 45 cm 4 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

207 bis Christian Marie Louis COLIN DE LA BIOCHAYE (Châteaubriant 1750 - Rennes 1813)
Portrait d'un harpiste
Panneau d'acajou. Monogrammé en bas vers la droite *C.B 1790*
36 x 34 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

207 bis

208

208 École VERONAISE vers 1650
Vénus punit l'Amour profane d'après Augustin Carrache
L'Éducation de l'Amour d'après Corrège
Paire d'ardoises
25 x 20,5 cm 2 000 / 3 000 € la paire
Voir les reproductions

Vénus punit l'Amour profane est une reprise d'une gravure d'Augostino Carrache.

L'Éducation de l'Amour est une reprise du tableau du Corrège conservé à la National Gallery de Londres (voir A. C. Quintavalle, *Tout l'œuvre peint de Corrège*, Paris, 1977, n°71, reproduit).

209 École NAPOLITAINE du XVIe siècle, suiveur de Polidoro da CARAVAGGIO
Saint Pierre et saint Paul
Marbre. Inscription au revers
36 x 50 cm 2 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

209

210 Gilliam DANDOY (actif à Anvers vers 1630)
Nature morte aux fruits et aux verres
Panneau, trois planches, non parqueté. Restaurations. 48,5 x 63 cm 3 000 / 5 000 €
Voir la reproduction

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 18 décembre 1995 (Me Tajan), n° 115, reproduit (comme attribué à Laurens Craen) ;
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 11 juin 2010 (Thierry de Maigret), n° 31, reproduit ;
Acquis à cette vente.

Nous remercions Monsieur Fred Meijer pour l'attribution de ce tableau qu'il a vu sur photo.

211 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, suiveur de Alexandre-François DESPORTES
Deux chiens
Sur sa toile d'origine
55 x 70, 5 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

212 École FLAMANDE vers 1650
Portrait d'homme en noir portant un livre
Panneau. Restaurations
30,5 x 25 cm 400 / 600 €

213 École ITALIENNE du XIXe siècle, d'après PALMA VECCHIO
La Bella
Toile. 62,5 x 51,5 cm 800 / 1 200 €

Reprise du tableau de Palma Vecchio conservé au musée Thyssen-Bornemisza à Madrid.

214 École ITALIENNE vers 1800
Léda et le cygne
Toile
38 x 30 cm 400 / 600 €

215 École FLAMANDE du XVIIe siècle, suiveur de Anton van DYCK
Figure de femme
Toile. Usures. 46,5 x 37,5 cm 800 / 1 200 €

216 Isidore PATROIS (1815-1884)
Fête populaire dans un village en Russie, 1868
Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche *I. Patrois 68*. Conservée dans son cadre d'origine en bois avec cartel mentionnant le nom de l'artiste.
82,5 x 130 cm - Cadre : H : 92 - L : 140 cm 8 000 / 12 000 €

Voir la reproduction

Historique :
Isidore Patrois est un peintre de genre qui s'est illustré tout au long de sa vie au Salon où il débute en 1844. C'est par le biais du sujet historique qu'Isidore Pantrois va se révéler, notamment en présentant des épisodes de la vie de Jeanne d'Arc, de François Ier et de Jacques Cœur pour lesquels il reçoit, au Salon de 1861, une médaille de 3e classe. L'autre versant de sa production, qui nous intéresse ici, est son amour pour la Russie, qu'il découvre en 1859 lors de son unique séjour en terre slave. Il nous livre à travers cette impressionnante toile, l'essence de la Russie populaire, qui semble si lointaine de la civilisation occidentale. C'est sans aucun doute cet écart entre nos deux mondes qui a fasciné Isidore Pantrois. Il a eu à cœur de la représenter dans toute sa beauté afin de donner à voir une Russie rêvée, celle que l'on se plaît à imaginer en lisant les contes de Pouchkine. La grâce et la légèreté qui se dégage de cette toile n'a pas rendu les critiques de son époque insensibles. Louis Énault (1824-1900), romancier et journaliste, dira de Patrois qu'« il sait toujours rendre sympathiques les personnages qui animent ses compositions […] On serait heureux de vivre avec la plupart de ses héros, et surtout de ses héroïnes. […] on veut les revoir quand on les a vues ; on ne se contente pas de trouver jolies les intérieurs qu'il nous montre, on a envie de les habiter ».

Exposition :
Très probablement le tableau intitulé « *Première impression ; scène russe* », exposé au Salon de 1870 sous le n° 2190.

Œuvre en rapport :
Un tableau de même format reprenant les mêmes personnages, intitulé « *Ienickh et Nievesta ; les promis* », exposé au même Salon de 1870 sous le n°2189, est conservé au Musée des Beaux-Arts de Reims (inv. 2019.1.35).

217 Non venu

218

219

220

Antoine-Jean Duclaux est un peintre de paysage originaire de Lyon. Après plusieurs séjours à Naples il rentre à Lyon en 1808 où il rencontre plusieurs peintres importants de Lyon comme Pierre Revoil ou Fleury Richard. Il expose au *Salon de Paris* où il remporte la seconde médaille d'or en 1817. Ses œuvres sont achetées par l'impératrice Joséphine, le duc de Berry, le duc d'Orléans, et plus tard par Louis-Philippe.

218 Antoine-Jean DUCLAUX (Lyon 1783 - Sainte-Foy-lès-Lyon 1868)
Église de village en Saône-et-Loire
Papier marouflé sur toile. Étiquette ancienne au verso sur le châssis *OCTAVE TESTENOIRE / N° 17 / Paysage / Duclaux*. Manques
27,7 x 43,8 cm
On y joint, *Village de Saône-et-Loire*, pierre noire et rehauts de blanc
23,6 x 43 cm
1 000 / 1 500 € les deux
Voir la reproduction
Provenance :
Resté dans la descendance de l'artiste jusqu'à nos jours.
Bibliographie :
V. Bouchet-Tordjmann, *Antoine Jean Duclaux, artiste lyonnais, mémoire de maîtrise*, Lyon II, vol. II, p. 324, reproduit fig. 150.

219 Antoine-Jean DUCLAUX (Lyon 1783 - Sainte-Foy-lès-Lyon 1868)
Un village dans la vallée d'Azergues
Sur sa toile d'origine. Accidents et manques. Sans cadre
37 x 52,1 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

220 Alphonse-Nicolas-Michel MANDEVARE (? 1759 - Paris 1829)
Couple dans la campagne
Gouache sur vélin marouflée sur toile. Signée en bas à droite *Mandevare*
38 x 64 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

221 Louis Étienne WATELET (Paris 1780-1866)
Vue du jardin des Tuileries
Sur sa toile d'origine. Signé et daté en bas à droite *Watelet 1816*
49 x 73 cm 6 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection Octave-Henri Linet (1870-1962).

Exposition :
Paris, *Salon de 1817*, n°789, « *Deux vues de la place Louis XV de Paris* ».

Louis Étienne Watelet est un peintre de paysage qui exposa de manière régulière au *Salon* de peinture à partir de 1799. Il forma plusieurs peintres dont Prosper Baccuet, Théodore Caruelle d'Aligny, Paul Delaroche, Abel Dufresne ou encore Pierre Thuillier.

222 Alexandre-Marie COLIN (Paris 1798-1875)
Don Juan et Haïdée, 1831
Sur sa toile d'origine. Signé et daté en bas à droite *A. Colin. 1831*
45,8 x 55,5 cm 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

Exposition :
Peut-être Paris, *Salon de 1833*, n° 435 (« *Don Juan et Haïdée* / (Sujet tiré de Lord Byron) »)

Don Juan, jeune aristocrate sévillan victime d'une intrigue galante, est condamné à l'exil. Seul survivant d'un naufrage, il est recueilli et soigné en secret dans une grotte par Haïdée, la fille de Lambo, chef des pirates, qui s'éprend du bel adolescent âgé de seize ans à peine. L'épisode retenu par Alexandre-Marie Colin met en scène le moment où celle-ci tente de lui apprendre sa langue maternelle et lui déclare son amour (chant II, strophe CLXI).

Publié en 1819, puis en 1824 dans son ultime version, la satire épique de Don Juan, considérée comme le chef-d'œuvre de Lord Byron (1788-1824), a inspiré nombre d'artistes romantiques au moment du soulèvement grec contre le joug ottoman, à l'issu duquel le poète devait connaitre une fin tragique à Missolonghi. Ainsi popularisée durant tout le XIXe siècle, l'histoire d'amour de Don Juan et de la princesse Haïdée, sera traitée aussi bien en France par Delacroix en 1840 avec La barque de Don Juan, qu'en Angleterre par Ford Maddox Brown avec Haydée découvrant Don Juan en 1878. Peintre de talent, Alexandre-Marie Colin est « l'une des figures oubliées du romantisme Français, et un pionnier dans [le] traitement des sujets littéraires, en particulier de sources anglaises » (P. Joannides : « *Colin, Delacroix, Byron and the Greek War of Independence* », The Burlington Magazine, n°125 (août 1983), p. 495-500). Datée de 1831, notre interprétation du poème de Byron s'inscrit dans ce courant du panhellénisme. Colin expose ce sujet à deux reprises au Salon, en 1833 (n°435) et 1837 (n°362). Devant le succès de notre composition, il en réalisera au moins deux autres versions (Londres, gallery Matthiesen et Francfort, Kunsthaus Wilhelm Ettle, 22-23 février 1944, lot 50).

223 École FRANÇAISE du XIXe siècle, atelier de Louis HERSENT
Ruth et Booz
Toile. Accidents et manques. 60 x 73,5 cm 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

Provenance :
Probablement collection Girod de l'Ain d'après une inscription sur le cadre.

Reprise du tableau de Hersent qui figurait à la vente Piasa, Paris le 29 juin 2012, n°97, reproduit (toile, 60,3 x 73,2 cm).

La scène représentée est tirée de l'Ancien Testament : Ruth vient demander à Booz sa protection. Booz accepte ses demandes et décide de l'épouser. De la descendance de Ruth naîtra David, ancêtre du Christ.

224 Non venu

225 Attribué à Jean Baptiste François BOSIO (Monaco 1764 - Paris 1827)
Clémence de Napoléon en faveur de la princesse de Hatzfeld
Sur sa toile d'origine
44,1 x 59,8 cm 3 000 / 5 000 €

À la nouvelle de l'arrestation de son mari, le prince de Hatzfeld, gouverneur de Berlin, son épouse, enceinte de huit mois, force avec la complicité de Duroc, Ségur et Rapp, l'entrée du cabinet de l'Empereur. Se jetant à ses pieds, elle proteste que son mari ne peut être coupable. Napoléon lui montre une lettre dont le contenu est accablant et dont la jeune femme reconnaît l'écriture. Touché par ses pleurs, Napoléon lui demande de brûler la lettre, pour qu'il ne puisse plus poursuivre son époux. Notre tableau est stylistiquement très proche des œuvres de Jean-Baptiste-François Bosio, frère du célèbre sculpteur portraitiste de l'Empereur et de sa famille. Un dessin perdu de l'artiste, de même sujet, et dont la description pourrait correspondre à notre composition était conservé au XIXe siècle dans la collection napoléonienne de John Sainsbury (voir J. Sainsbury, *The Napoleon Museum. The History Of France Illustrated,* Londres, 1845, p. 26, cat. 74).

226 École FRANÇAISE du début du XIXe siècle
L'impératrice Marie-Louise en visite à Cherbourg les 25, 26 et 27 août 1813 pour l'inauguration de l'avant-port militaire
Toile. Sans cadre
36,5 x 56 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

227

228

229

230

227 École HOLLANDAISE de la fin du XVIIe siècle, suiveur de Philips WOUVERMANS
Scène de chasse au cerf
Toile. Usures et restaurations
58,5 x 69,5 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction

228 École ANGLAISE vers 1880
Le saut de la haie
Toile
23 x 39,5 cm 1 000 / 1 200 €
Voir la reproduction

229 École ANGLAISE du XIXe siècle
Départ d'une course
Panneau, une planche, non parqueté
6, 5 x 7,5 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

230 George ARNULL (? vers 1849 - ? 1894)
Vue du champ de course de Chantilly
L'arrivée de Longchamp
Paire de toiles. Signé et daté en bas à droite *George Arnull / 1878*
29,5 x 49,5 cm 800 / 1 200 € la paire
Voir les reproductions

Les deux tableaux représentent deux victoires de la célèbre casaque de Augustin Lupin qui fut un des plus importants propriétaires du second empire et jusqu'en 1880

Georges Arnull était un anglais d'une famille de jockey, repéré en Angleterre par le duc d'Aumale qui le ramena à Chantilly.

Nous remercions Guy Henrot pour les renseignements de cette fiche.

231 Gabriel-Michel-Grégoire GOURDET
(École Française du XIXe siècle)
Prisonniers de guerre français en Angleterre
Sur sa toile d'origine
27,8 x 46,3 cm 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

Exposition :
Paris, *Salon de 1845* (n°746 du livret), sous le titre et avec le descriptif suivant : « Prisonniers de guerre français en Angleterre. En 1810, des prisonniers français en Angleterre formèrent une société pour jouer la comédie, et obtinrent du commandant William Paterson, gouverneur de la prison, l'autorisation d'élever un théâtre dans une des salles du rez-de-chaussée du château de Portchester où ils étaient détenus. Il leur accorda aussi la jouissance d'une autre salle située près du théâtre pour y coucher ; cette salle servait en outre de magasin pour les décors et autres objets nécessaires au théâtre. / (L'artiste (sociétaire-musicien) a choisi le moment où les prisonniers (comédiens), renfermés dans leur salle, s'occupent en partie, soit dans leurs hamacs, soit debout, de la collation des rôles et du timbre des couplets.) »

231

232 Théodore CARUELLE D'ALIGNY
(Chantenay-Saint-Imbert 1798 - Lyon 1871)
Pêcheurs auprès d'un barque, probablement dans le parc de Mortefontaine
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
29,1 x 43,5 cm 1 000 / 1 500 €

Voir la reproduction

Le musée de Clamecy conserve un dessin préparatoire (*Au bord de l'eau*, cf. M.M. Aubrun, *Théodore Caruelle d'Aligny, 1798-1871, catalogue raisonné de l'Œuvre peint, dessiné, gravé*, 1988, n° D. 704, p. 404, repr.).

Élève de Jean-Baptiste Regnault et Louis Étienne Watelet, Théodore Caruelle d'Aligny part en Italie de 1824 à 1827, où il rencontre Camille Corot. Il expose ensuite régulièrement au Salon à partir de 1827, retourne en Italie de 1834 à 1836, et part en 1843 en Grèce afin de réaliser une série de dessins des principaux sites antiques que lui avait commandés l'École des beaux-arts. Il est connu comme étant l'un des précurseurs de l'École de Barbizon, village qu'il découvre dans les années 1820.

232

233 Jean-Victor Vincent ADAM (Paris 1801 - Viroflay 1866)
Débarquement des Français en Morée
Papier marouflé sur toile. Inscription à la plume et à l'encre au verso sur le châssis *victor adam-Descente des français en morée*. Accidents
26,7 x 39,9 cm 800 / 1 200 €

Voir la reproduction

Notre œuvre est probablement préparatoire à la lithographie d'Émile Wautier (1800-1868), datée de 1828, en sens inverse et qui en reprend la composition générale avec toutefois de nombreuses variantes.

234 École ITALIENNE du début XVIIIe siècle
Pan et Syrinx
Toile
33 x 42,5 cm 300 / 500 €

235 Attribué à Cajetan ROOS dit Gaetano de ROSA (1690-1770)
L'hallali du cerf
Toile
40,5 x 49 cm 300 / 500 €

233

236 École FRANÇAISE vers 1850
Portrait de femme au châle blanc
Panneau contrecollé. Restaurations
27 x 21 cm 300 / 400 €

237 École FRANÇAISE du XIXe siècle, suiveur de Michel BELLANGÉ
Bouquet de fleurs
Toile
59 x 49,5 cm 400 / 600 €

238 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Navire près d'un rocher
Toile
34 x 48 cm 300 / 400 €

239 École BELGE vers 1900
Chevaux au pédiluve
Pastel
72 x 99 cm 600 / 800 €

240 Jules-Marie BUISSON (Carcassonne 1822 - Labastide-d'Anjou 1909)
Illustrations des « *Contes Normands* » d'après l'ouvrage publié en 1839 par Philippe de Chennevières sous le pseudonyme de Jean de Falaise, 1845. 6 panneaux et 3 cartons de tailles diverses. Le panneau central est titré, signé et daté au revers *contes Normands page 180 / M Jules Buisson / 1845*. Le panneau de gauche est titré, dédicacé, daté et signé au revers *Jean à Ste Marguerite / contes normands à mon ami de Chennevières / page 156 / fait. 1845 / M J Buisson* Accidents
De 10 x 7,5 cm à 14 x 24 cm 1 500 / 2 000 €

Voir la reproduction

Provenance : collection Philippe de Chennevières.

241 Gabriele SMARGIASSI (Vasto 1798 - Naples 1882)
L'Émissaire du lac d'Albano
Sur sa toile d'origine. Signé en bas vers la droite *Smargia […] si*. Accidents
37,2 x 46,8 cm 1 500 / 2 500 €

Voir la reproduction

Provenance :
Collection André Giroux (1801-1879), peintre ;
Vente Giroux, Paris, Hôtel Drouot, 28 avril 1904, n°107 (comme « école moderne, *La Source,* signé »).
Exposition :
Esposizione del dì 4 ottobre 1826, Naples, Real Museo Borbonico 1826, cat. n° 143.

242

243

242 Pierre-Athanase CHAUVIN (Paris, 1774 - Rome, 1832)
Vue de la campagne romaine avec la pyramide de Cestius
Papier marouflée sur toile.
Inscription au verso en haut à droite sur le châssis *Campagne de Rome. / Chauvin* ; et à gauche *58*.
Sans cadre
23,3 x 33 cm 2 500 / 3 000 €

Voir la reproduction page 72

Élève du peintre paysagiste Pierre-Henri de Valenciennes, Chauvin part en Italie en 1802. Il expose au *Salon* à partir de 1793 et en 1806. À partir de 1813 il devient membre de l'Académie Saint-Luc à Rome, et est décoré l'année suivante de l'Ordre royal de la Fleur de Lys par Louis XVIII.

243 Pierre-Athanase CHAUVIN (Paris 1774 - Rome 1832)
Parc de la villa Borghèse à Rome
Papier marouflée sur toile. Inscription à la plume et à l'encre au verso sur le châssis *Chauvin à Rome*. Sans cadre
17,1 x 15,4 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

244 Non venu.

245 Non venu.

246

247

246 École FRANÇAISE vers 1850
Portrait de Théodosie de Fougères tenant une poupée
Panneau rectangulaire à surface peinte ovale.
13,5 x 11,5 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

247 École FRANÇAISE vers 1820
Portrait de Felixie de Fougères tenant un oiseau
Portrait de Elisabeth de Fougères tenant des fleurs
Paire de toiles.
15,5 x 12, 5 cm 800 / 1 200 € la paire
Voir les reproductions

248 École FRANÇAISE vers 1830
Paysage aux pêcheurs près d'un étang
Panneau, une planche, non parqueté.
Porte une signature en bas à droite *TAUNAY.*
26 x 35 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

249 École FRANÇAISE du début du XIXe siècle
Vue d'un cimetière
Huile sur papier marouflé carton.
Inscription sur le cadre *Alexandre Colin.*
12,3 x 16,6 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

248

249

250

251

252

253

250 Attribué à George-Daniel de MONFREID (New York 1856 - Corneilla-de-Conflent 1929)
Côte languedocienne
Sur sa toile d'origine (Paul Foinet). Au verso, marque du marchand de couleur parisien Paul Foinet, correspondant à la période d'activité de cette maison entre 1884 et 1897. Sans cadre
59 x 80 cm 500 / 700 €

251 Alphée de REGNY (Lyon 1799 - Genève 1881)
Pêcheurs sur la baie de Naples avec vue sur le Castel dell'Ovo
Sur sa toile d'origine. Signé et daté en bas à droite *a. Regny. 1837*. Accidents et manques. Sans cadre
37 x 52,2 cm 600 / 800 €

252 Gabriele SMARGIASSI (Vasto 1798 - Naples 1882)
Terrasse avec vue sur la mer
Papier marouflé sur toile. Signé en bas à gauche *Smargiassi*. Trace de localisation en bas à droite *casa di....* Au verso sur le châssis, inscription à la plume et à l'encre *n°7*. Accident. Sans cadre
26,2 x 37,8 cm (sans le papier de bordage : 25 x 36,2 cm) 800 / 1 200 €

Gabriele Smargiassi est l'élève de Giuseppe Cammarano puis d'Anton Sminck Pitloo. Il rencontre à Rome en 1824 la reine de Hollande pour qui il est amené à voyager en Suisse et en France où il s'installe en 1827. Il devient le professeur particulier du futur roi Louis-Philippe et expose des vues d'Italie et de France au Salon de 1827 à 1837 avant de retourner à Naples où il succède à Pitloo comme professeur à l'Académie des Beaux-Arts.

253 École FRANÇAISE du début du XIXe siècle
Couple assis près d'un calvaire
Toile Au verso, étiquette ancienne *Collection CH. MEYNIAL*. Sans cadre
37,3 x 43,5 cm 1 000 / 1 500 €

Provenance :
Charles Meynial (?-1909)
Sa vente, Paris, Hôtel Drouot, 15 mars 1909, lot 40 (comme d'après Girodet Triosou).

254 Jean Achille BENOUVILLE (Paris 1815-1891)
La vallée du Mont Blanc
Sur sa toile d'origine. Au verso de la toile, cachet de la vente de l'atelier de l'artiste
37 x 59,5 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

Provenance :
Vente de l'atelier d'Achille Benouville Paris, Hôtel Drouot (Mes Chevallier, Bernier, Caveroc), 16 janvier 1901, n°57 « *La Vallée* ».

Bibliographie :
M-M. Aubrun, Achille Benouville 1815-1891. Catalogue raisonné de l'œuvre, Paris, 1981, n°283, reproduit.

254

255 Antoine-Félix BOISSELIER (Paris 1790 - Versailles 1857)
La tombe des Boucher du Minguy au cimetière du Père Lachaise, 1824
Sur sa toile d'origine (Delarue). Monogrammé et daté en bas à droite *A.B. 1824*. Sans cadre
32,5 x 40,6 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

Provenance :
Bernard-Pierre Boucher du Minguy (1785-1859), modèle du tableau.
Par descendance jusqu'à nos jours.

Exposition :
Paris, Salon de 1824, n°187 « *Vue du tombeau de Mme B. du M., au Père-Lachaise* ».

Antoine-Félix Boisselier est un peintre français spécialisé en paysages et sujets historiques. Élève du peintre néoclassique Jean-Victor Bertin, il séjourne à Rome entre 1807 et 1811 où il exécute plusieurs esquisses à l'huile. Après son retour en France en 1819, il est chargé de la création d'une série de paysages pour la décoration de la Galerie de Diane au Château de Fontainebleau. En outre, entre 1812 et 1853 il participe à plusieurs éditions du Salon de Paris en exposant des peintures de paysage. Pendant ses dernières années, Boisselier voyage beaucoup par toute la France en peignant des vues de paysage, notamment en Auvergne et en Provence et il reçoit en 1842 la Légion d'Honneur.

255

256 R. SCHMID (actif au XXe siècle)
Chalet-Hôtel d'Aïn N'Sour, Algérie, 1927
Toile. Signé, daté, localisé et dédicacé en bas à droite *Aïn N'Sour 6 juin 1927 / En souvenir à Mr Michou / R. Schmid*. Sans cadre
31,2 x 62,2 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

257 École FLAMANDE du XVIIe siècle, suiveur de Frans FRANCKEN
Le Christ au prétoire
Cuivre
16 x 13,5 cm 150 / 200 €

258 Anne Françoise DOMIN-LOTH (1878-1962)
Portrait de jeune fille au ruban brun
Pastel ovale. Signé en bas à droite *Domin-Loth*
55 x 42 cm 150 / 200 €

256

259

260

261

259 Stanislas LÉPINE (1835-1892)
La femme de l'artiste en buste (étude), vers 1877-1878
Huile sur toile. (Réentoilée)
40 x 31 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction
Provenance :
- Ancienne collection Lucien Lépine, Saint-Georges-du-Bois, Charente-Maritime
- Galerie Schmit, Paris
Bibliographie :
- *Stanislas Lépine 1835-1892 - Catalogue raisonné de l'œuvre peint* par Robert et Manuel Schmit, Éditions Galerie Schmit, Paris, 1993, décrit et reproduit page 314 sous le n°778

260 Stanislas LÉPINE (1835-1892)
La mère de l'artiste, née Marie-Louise-Victoire Hérier, vers 1877-1878
Huile sur panneau. (Quelques restaurations dans les cheveux à droite)
21 x 17 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction
Provenance :
- Ancienne collection Lucien Lépine, Saint-Georges-du-Bois, Charente-Maritime
- Galerie Schmit, Paris
Bibliographie :
- *Stanislas Lépine 1835-1892 - Catalogue raisonné de l'œuvre peint* par Robert et Manuel Schmit, Éditions Galerie Schmit, Paris, 1993, décrit et reproduit page 309 sous le n°769 (mentionné sur carton)

261 Stanislas LÉPINE (1835-1892)
Fillette en buste, vers 1878-1880
Huile sur toile. (Réentoilée, restaurations bord supérieur droit)
24 x 19 cm 180 / 220 €
Voir la reproduction
Provenance :
- Ancienne collection Lucien Lépine, Saint-Georges-du-Bois, Charente-Maritime
- Galerie Schmit, Paris
Bibliographie :
- *Stanislas Lépine 1835-1892 - Catalogue raisonné de l'œuvre peint* par Robert et Manuel Schmit, Éditions Galerie Schmit, Paris, 1993, décrit et reproduit page 309 sous le n°796

262 Stanislas LÉPINE (1835-1892)
Religieuse assise, vers 1878-1880
Huile sur panneau. (Restaurations)
33 x 24 cm 150 / 200 €
Voir la reproduction
Provenance :
- Ancienne collection Lucien Lépine, Saint-Georges-du-Bois, Charente-Maritime
- Galerie Schmit, Paris
Bibliographie :
- *Stanislas Lépine 1835-1892 - Catalogue raisonné de l'œuvre peint* par Robert et Manuel Schmit, Éditions Galerie Schmit, Paris, 1993, décrit et reproduit page 309 sous le n°798 (mentionné sur carton)

263 Stanislas LÉPINE (1835-1892)
La mère de l'artiste tenant sur ses genoux son deuxième petit-fils, Émile-Louis-Stanislas, vers 1879
Huile sur panneau. (Restaurations)
23,5 x 15 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction
Provenance :
- Ancienne collection Lucien Lépine, Saint-Georges-du-Bois, Charente-Maritime
- Galerie Schmit, Paris
Exposition :
- Exposition Lépine, galerie Schmit, Paris, 15 mai - 15 juin 1968, n° 54
Bibliographie :
- *Stanislas Lépine 1835-1892 - Catalogue raisonné de l'œuvre peint* par Robert et Manuel Schmit, Éditions Galerie Schmit, Paris, 1993, décrit et reproduit page 314 sous le n°779

264 Stanislas LEPINE (1835-1892)
La femme de l'artiste à sa fenêtre, vers 1875-1876
Huile sur panneau. (Quelques restaurations ponctuelles)
20 x 15 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction
Provenance :
- Ancienne collection Lucien Lépine, Saint-Georges-du-Bois, Charente-Maritime
- Galerie Schmit, Paris
Bibliographie :
- *Stanislas Lépine 1835-1892 - Catalogue raisonné de l'œuvre peint* par Robert et Manuel Schmit, Éditions Galerie Schmit, Paris, 1993, décrit et reproduit page 309 sous le n°774 (mentionné sur carton)

262

263

264

265

266

265 Stanislas LÉPINE (1835-1892)
La femme de l'artiste dans un paysage, vers 1868-1870
Huile sur panneau. (Restaurations ciel en haut à droite)
41 x 33 cm 300 / 400 €

Voir la reproduction

Provenance :
- Ancienne collection Lucien Lépine, Saint-Georges-du-Bois, Charente-Maritime
- Galerie Schmit, Paris

Bibliographie :
- *Stanislas Lépine 1835-1892 - Catalogue raisonné de l'œuvre peint* par Robert et Manuel Schmit, Éditions Galerie Schmit, Paris, 1993, décrit et reproduit page 309 sous le n°772

266 Stanislas LÉPINE (1835-1892)
Chien couché, vers 1875-1877
Huile sur toile. (Réentoilée, restaurations)
41 x 33 cm 300 / 400 €

Voir la reproduction

Provenance :
- Ancienne collection Lucien Lépine, Saint-Georges-du-Bois, Charente-Maritime
- Galerie Schmit, Paris

Bibliographie :
- *Stanislas Lépine 1835-1892 - Catalogue raisonné de l'œuvre peint* par Robert et Manuel Schmit, Éditions Galerie Schmit, Paris, 1993, décrit et reproduit page 309 sous le n°805

267 Non venu

268

269

268 Stanislas LÉPINE (1835-1892)
Paysage normand, vers 1872-1875
Huile sur panneau.
9,5 x 20 cm 200 / 300 €

Voir la reproduction

Provenance :
- Ancienne collection Lucien Lépine, Saint-Georges-du-Bois, Charente-Maritime
- Galerie Schmit, Paris

Bibliographie :
- *Stanislas Lépine 1835-1892 - Catalogue raisonné de l'œuvre peint* par Robert et Manuel Schmit, Éditions Galerie Schmit, Paris, 1993, décrit et reproduit page 309 sous le n°667 (mentionné sur carton)

269 Stanislas LÉPINE (1835-1892)
Étude de giroflées, vers 1873-1875
Huile sur papier marouflé sur toile.
24,5 x 13,5 cm 150 / 200 €

Voir la reproduction

Provenance :
- Ancienne collection Lucien Lépine, Saint-Georges-du-Bois, Charente-Maritime
- Galerie Schmit, Paris

Exposition :
- Exposition Lépine, galerie Schmit, Paris, 15 mai - 15 juin 1968, n° 15

Bibliographie :
- *Stanislas Lépine 1835-1892 - Catalogue raisonné de l'œuvre peint* par Robert et Manuel Schmit, Éditions Galerie Schmit, Paris, 1993, décrit et reproduit page 332 sous le n°810 (mentionné sur carton)

270 Partie de service composite en cristal pressé et moulé de Baccarat de la fin du XIXe-début du XXe siècle et du XXe siècle

La quasi-totalité des pièces avec marques en relief BACCARAT DEPOSE et une marque gravée BACCARAT FRANCE

Modèle dit « bambou », comprenant : 1 coupe à deux niveaux sur piédouche, 2 coupes sur piédouche (de deux tailles), 2 tazzae (de deux tailles), une partie de chemin de table avec 6 éléments (de forme rectangulaire et incurvée), 1 seau à glace à monture en métal, 5 confituriers, couvercles et plateaux dont deux à plateau adhérent et un avec un couvercle en métal argenté (de formes et tailles différentes), 2 beurriers et couvercles et un plateau (de deux formes), 7 saladiers (de formes et tailles différentes), 1 bassin ovale, 1 porte-huilier, 3 plateaux rectangulaires (de deux tailles), 1 petite assiette, 4 porte-menus, 1 boite carrée et son couvercle, une partie de service de nuit avec 1 plateau, 1 verre, 1 boite couverte et plateau, et 1 petite assiette

On y ajoute un ensemble de pièces en cristal et en verre dans le même esprit et non marquées, comprenant : 1 cloche à fromage et deux présentoirs, 2 flacons de porte-huilier et deux bouchons, 1 présentoir à épices en deux parties, 2 salerons double, 2 petites bouteilles et deux bouchons, 1 choppe, 1 pot à lait, 1 boite rectangulaire et son couvercle, 2 boites cylindriques et un couvercle, 1 grande cuillère, 6 cales assiettes, 4 ronds de serviette, 8 petits verres à alcool, 4 petits verres à alcool avec anse

Petits éclats, chocs, égrenures et rayures

H de la coupe double : 40 cm — 1 000 / 1 500 €

271

272

271 Partie de service de verres en cristal pressé et moulé de la fin du XIXe-début du XXe siècle, attribué à Baccarat
Modèle dit « bambou », le bol avec une frise de godrons torsadés, reposant sur un fût balustre et un pied circulaire taillé en étoile, comprenant : 2 carafes (de deux formes) et leurs bouchons, 8 coupes, 10 verres à eau, 10 verres à vin rouge, 10 verres à vin blanc ;
On y ajoute un broc à orangeade et 8 verres à vin doux de modèles proches
Petits éclats, chocs, égrenures et rayures
H totale de la plus grande carafe avec son bouchon : 26 cm
1 500 / 2 000 €
Voir les reproductions

Ce service est décrit dans le catalogue de « Tarif des articles de tables » de la Compagnie des Cristalleries de Baccarat de 1903-1904, comme « Forme gondole, moulure bambous tors ».

272 Rare plaque à papier à monture mobile en bronze ciselé et doré sous la forme de deux serpents à queues entrelacées ; la plaque en micro-mosaïque représentant deux colombes se becquetant dans un environnement de branches de corail et d'un drapé de filets. Exécution remarquable par l'extrême finesse des tesselles.
Travail romain du premier tiers du XIXe siècle (infimes épaufrures au pourtour).
H : 4 - L : 14,5 - P : 8 cm 300 / 400 €
Voir les reproductions

273 Plaque octogonale en marbre blanc de Carrare peinte au gras d'un monogramme FL, le F à décor de pensées, le L de roses ; il est surmonté d'une étoile scintillante entourée d'une guirlande de bleuets. Elle est présentée sous verre dans son cadre en bois à décor de palmettes, disques et olives en stuc (manques).
Époque Restauration.
Hors tout : H : 50 - L : 50 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction page 81

274 Paire d'appliques à deux lumières en bronze ciselé et doré ; les fûts sommés d'un pot à feu et se terminant par des lauriers en chutes ; les bras sinueux feuillagés supportent les bobèches et bassins à canaux.
Style Louis XVI.
H : 40 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction page 81

275 Paire de petites colonnes en chêne sculpté ; les chapiteaux corinthiens ; les fûts cannelés ; les bases à motifs de rinceaux, coquilles et arcatures. L'une d'elles et les chapiteaux non décorés à l'arrière.
XVIIe siècle.
Montées sur des socles quadrangulaires moulurés.
H : 81,5 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction page 81

276 Console d'applique en orme sculpté de feuilles d'acanthe crispées. Le plateau à bordure rapportée présente des gerces et évidement.
XVIIe siècle.
H : 26 - L : 32,5 - P : 26,5 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction page 81

277 Paire de montants en fonte de fer dorée sous la forme de têtes de félin se terminant en jarrets à feuillages d'acanthes et pattes léonines. Ils présentent à l'arrière deux orifices de fixation.
XIXe siècle.
H : 58 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction page 81

273

275 276 277

274

278

278 **Guéridon** en acajou et placage de ronce d'acajou ; de forme circulaire, la ceinture repose sur trois colonnes réunies par une entretoise triangulaire échancrée reposant sur des roulettes. Ornementation de bronze ciselé et moleté tels que mascarons, chapiteaux et bagues. Plateau de granit belge.
Époque Empire (restauration d'usage).
H : 74 - D : 81 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

279 **Mobilier de salon** composé d'une paire de bergères et d'une paire de fauteuils en acajou et placage d'acajou ; les dossiers rectangulaires légèrement incurvés ; les montants en termes à têtes d'Égyptiennes coiffées du némès ; pieds avants griffes et sabres à l'arrière.
Époque Empire (bronzes rapportés et restaurations).
Dimensions moyennes :
H : 90 - L : 62 - P : 62 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

279

280 **Croix processionnelle** en cuivre à patine de fouille ; elle présente d'un côté un Christ, de l'autre une Vierge à l'Enfant couronnée.
XVIIe siècle (manques et accidents ; soclée).
H : 43,5 - L : 36,5 cm 300 / 400 €

Voir la reproduction

281 **Deux panneaux** pouvant former paire en chêne sculpté en bas-relief représentant deux personnages allégoriques sous une arcature ; l'un tenant une sphère et un compas, l'autre une torche et un calice.
XVIIe siècle, probablement Flandres (manques).
H : 44,5 cm 150 / 200 €

Voir la reproduction

282 **Plaque** en émail sur cuivre dit « de Limoges » représentant le comte de Flandres campé sur une terrasse « au naturel » tenant son épée de la main droite, son blason au côté gauche et se détachant sur un fond bleu piqueté d'or.
XIXe siècle.
Présente sur un fond de velours cramoisi.
H : 15 - L : 12 cm 80 / 130 €

Voir la reproduction

283 **Statuette** en ronde-bosse en ivoire représentant probablement l'Enfant Jésus, celui-ci debout.
Goa, XVIIIe siècle (gerces et manques ; soclé).
H : 15,5 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

284 **Aquamanile** en laiton ou bronze poli ; le déversoir en forme de tête féline ; la panse ovoïde ; piédouche circulaire à filets.
XVIIe siècle (choc ; manque le couvercle).
H : 34 - D : 24 cm 150 / 200 €

Voir la reproduction

285 **Curieux pendentif** en noix de coco finement sculptée sous la forme de deux charmeurs de serpent adossés dans un environnement de guirlandes fleuries ; au sommet, un écureuil (manque la tête).
Travail dit « de marin » du XVIIIe siècle.
H : 9 cm 40 / 60 €

Voir la reproduction

286 **Statuette** en ronde-bosse en ivoire représentant la Vierge à l'Enfant, cette dernière couronnée tenant une fleur stylisée au poignet droit.
XVIIIe siècle (accidents et gerces).
Elle est présentée sur un socle circulaire mouluré (éclat).
H : 13,3 cm (hors-tout) 80 / 120 €

Voir la reproduction

287 **Deux gratte-dos** en ivoire sculptée.
XIXe siècle (manques des phalanges)
L : 43 et 44 cm 60 / 80 €

Voir la reproduction

288 **Trois gratte-dos** en ivoire sculptée.
XIXe siècle (manque des phalanges et une tige cassée)
L : de 24 à 48 cm 80 / 120 €

Voir la reproduction

289

289 **Commode** en noyer mouluré et sculpté ; de forme mouvementée, elle ouvre par quatre tiroirs, dont deux larges et un à secret à décor de panneaux moulurés à agrafes ; les montants rocailles se terminant par des petits pieds cambrés à enroulements à l'avant et sabots caprins stylisés à l'arrière.
Travail provincial du milieu du XVIIIe siècle (piqûres et restauration d'usage).
H : 94 - L : 139 - P : 65 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la reproduction

290 **Deux flambeaux** pouvant former paire en bronze tourné-poli ; les bobèches reposant sur des colonnes fuselées ; bases circulaires à filets.
XVIe siècle (chocs et restauration).
H moyenne : 23 cm 400 / 500 €

Voir la reproduction page 84

291 **Plaque** rectangulaire en émail peint en camaïeu de gris et rehauts d'or représentant un groupe de lansquenets accompagnés d'un cavalier dans un paysage rocailleux et arboré.
Limoges, XVIe siècle (deux éclats).
H : 14 - L : 19 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction page 84

292 **Nécessaire à écrire e**n marbre brèche arlequino ; de forme quadrangulaire à décrochements latéraux, il comporte en son milieu deux évidements en auge, les décrochements recevant l'encrier et le sablier ; il repose sur des pieds griffes en bronze ciselé et doré.
XVIIIe siècle (éclats et un manque au marbre ; un pied à refixer).
H : 9 - L : 30 - P : 19,5 cm 70 / 80 €
Voir la reproduction

293 **Plaque** en cuivre à patine « à l'antique » (galvanoplastie) reprenant le dessin de la Gemma augustea conservée au Kunthistorisches Museum de Vienne.
XIXe siècle.
H : 21,5 - L : 25,5 cm 400 / 600 €
Voir la reproduction

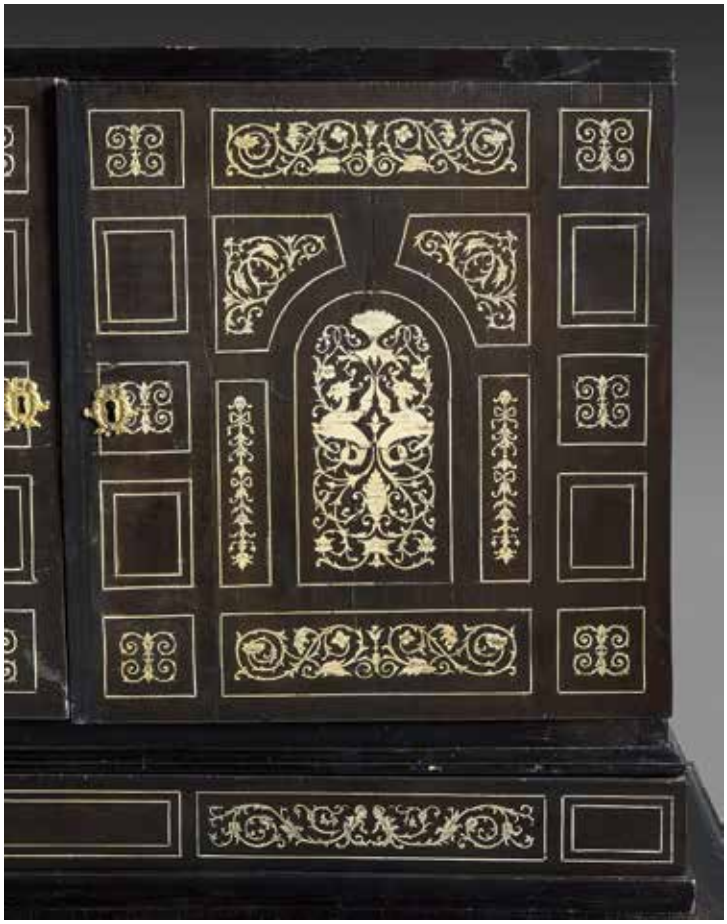
294 Non venu.

295 **Réunion de deux fauteuils** à haut dossier plat en chêne ou noyer moulurés ; l'un dit « os de mouton », l'autre à pieds cambrés se terminant pas des sabots caprins stylisés. Les deux garnis de tapisserie.
XVIIIe siècle (accidents et restaurations).
Dimensions moyennes :
H : 109 - L : 64 - P : 60 cm 450 / 550 €
Voir la reproduction

296 **Paire de larges fauteuils** en noyer richement sculpté et tourné. Les accotoirs sinueux à prises en rosace, les consoles à feuilles d'acanthes, les pieds tournés à bandeaux repercés à motifs de crosses et feuillages sur fond amatis réunis par une entretoise en H.
Époque Louis XIV.
Garniture de velours ciselé à motifs floraux polychromes sur fond vert.
H : 107 cm - L : 64 cm - P : 72 cm 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

295

296



297 **Cabinet** en placage de bois noirci à décor marqueté en ivoirine et jeux de filets ; la façade architecturée à dragons dans des rinceaux ; de forme rectangulaire, il ouvre par deux battants découvrant un intérieur comportant dix tiroirs encadrant un portillon surmonté d'une galerie à balustres et repose sur un piétement à colonnes torses ouvrant par deux tiroirs.
Ancien travail dans le goût du XVIIe siècle (petits manques et fentes ; pieds détachés).
H : 135 - L : 87 - P : 42 cm 500 / 1 000 €

298 **Rare table de milieu** en noyer mouluré et sculpté à décor rocaille d'agrafes et palmette ; de forme circulaire, elle repose sur des pieds sinueux se terminant en sabots stylisés.
Époque Louis XV (un éclat au bord du plateau).
Le plateau tendu d'une soie bleu pâle à fleurs polychromes du XVIIIe siècle.
H : 73 - D : 89 cm 500 / 800 €

299 **Miroir** au mercure biseauté dans un cadre en bois sculpté et redoré ; le fronton ajouré à trois putti symbolisant trois des saisons ; le cadre à larges branchages fleuris sur fond grains d'orge ; la vue soulignée de feuilles d'eau. À l'arrière une marque au pochoir *M. David à Clermont-Ferrand* probablement apposée lors du remplacement du miroir et de la reprise de la dorure. XVIIIe siècle (éclats).
H : 147 - L : 75 cm 500 / 800 €

300 **Miroir** au mercure en tilleul sculpté, repercé et doré ; à l'amortissement une large palmette ajourée dans un environnement de guirlandes de fleurs ; les montants à crosses feuillagées.
Travail provincial de la première moitié du XIXe siècle (petits accidents).
H : 124 - L : 76 cm 200 / 300 €

301 **Bureau de pente** marqueté de quartefeuilles de bois des Îles à réserves délimitées par de larges filets de satiné. De forme légèrement mouvementée, il ouvre par un abattant découvrant le serre-papier à gradins muni de quatre tiroirs et comportant un secret ; deux tiroirs en façade ; pieds cambrés. Époque Louis XV (restauration d'usage ; petits soulèvements).
H : 89 - L : 75 - P : 40 cm 800 / 1 200 €

302 **Rare paire de petits canapés d'angle** en hêtre mouluré et finement sculpté à décor de fleurettes en bouquets et branchages de roses ; de forme mouvementée, les consoles d'accotoirs en coup de fouet ; ils reposent chacun sur six pieds cambrés.
Époque Louis XV (piqûres et restauration d'usage).
Ils portent des étiquettes : *du Cabinet de Mr de Lamothe/Mobilier du salon rouge/Hôtel d'Oléon/7 rue Ste Prunède Avignon.*
Garniture de velours de soie corail.
H : 102 - L : 160 - P : 70 cm 4 000 / 6 000 €

303

304

303 **Important et large fauteuil bas** à dossier plat dit « à la reine » en hêtre mouluré, sculpté, laqué vert pâle et rechampi à courses de feuillages sur les traverses et les accotoirs « au naturel » ; il repose sur des petits pieds à enroulements.
Époque Louis XV (restauration au décor).
Garniture de soie crème à fleurs polychromes du XVIIIe siècle.
H : 99 - L : 79 - P : 80 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

304 **Bergère** en hêtre mouluré et sculpté à décor de roses et feuillages ; consoles d'accotoirs mouvementées ; pieds cambrés à filets terminés en enroulements.
Estampille de Bovo.
Époque Louis XV.
Garniture de brocard de soie à fil d'argent à décor floral sur fond azur.
H : 98 - L : 72 - P : 60 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

305 **Console** en chêne mouluré, sculpté, anciennement doré et relaqué gris ; de forme mouvementée, la traverse centrée d'une coquille rocaille repercée ; les montants à cambrures inversées feuillagées réunis par une entretoise à large motif repercé chargé de guirlandes de fleurs et feuillages.
Époque Louis XV (restaurations ; manques).
Plateau de marbre brèche brune.
H : 86 - L : 116 - P : 50 cm 800 / 1 200 €
Voir la reproduction

306 **Commode** remarquetée en quartefeuilles de bois de violette dans des encadrements en frisage soulignés de travers de même essence ; de forme sinueuse, la façade ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs ; petits pieds cambrés. Ornementation de bronze ciselé tels que chutes, mains, entrées, tablier et sabots. Poinçons au « C » couronné
Époque Louis XV. Plateau de marbre rouge des Ardennes (restauré et accidenté).
H : 88 - L : 131 - P : 65 cm 2 800 / 3 200 €
Voir la reproduction

305

306

307 **Paire d'encoignures** remarquetées de branchages fleuris et feuillagés de bois de violette de bout dans des quartefeuilles de bois de rose à réserves de larges filets à crosses ; de forme arquée, les façades ouvrent en opposition par un battant ; montants sinueux ; petits pieds cambrés.
Époque Louis XV.
Une estampille rapportée : « BVRB » ; ornementation de bronze ciselé et doré postérieure.
Plateaux de marbre brèche rouge des Ardennes.
H : 82 - L : 63 - P : 45 cm 10 000 / 12 000 €

308

309

210 311 312

308 **Lustre** à huit lumières en verre travaillé à la pin ou soufflé à décor de feuilles de refend et fleurs ; les bras à torsadés et les bassins à drapés.
Italie, XIXe siècle (manques et éclats).
H : 112 cm - D : 72 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

309 **Tabouret « nubien »** ; l'assise circulaire gravée de motifs repose sur le personnage ; base circulaire moulurée.
Ancien travail dans l'esprit vénitien.
H : 50 - L : 32 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

310 **Paire de bougeoirs** formant candélabres ; les bouquets amovibles à quatre lumières à bras sinueux supportant les bassins, bobèches et binets rocailles ; les fûts à cartouches sur des bases à canaux sur fond amati.
Style Louis XV, XIXe siècle.
H : 46 cm 300 / 400 €
Voir la reproduction

311 **Deux flambeaux** du même sens en bronze ciselé et argenté sous la forme d'angelots portant une corne chargée de pampres et assis sur un dragon.
XIXe siècle.
H : 22 cm 600 / 800 €

Voir la reproduction

Une paire de bougeoirs similaires, mais sur lesquels les dragons sont remplacés par des crocodiles, se trouvait anciennement dans la collection du baron de Redé à l'Hôtel Lambert (vente Sotheby's, Paris, les 16-17 mars 2005, lot 116).

312 **Pendule dite « portique »** en marbres blanc, noir ou turquin et bronze ciselé et doré ; à l'amortissement, un vase navette à prises en têtes de bouc ; le tambour flanqué de rinceaux à enroulements et têtes de griffons ; le recouvrement supporté par une colonnade et pilastres ; la base à balustres ; petits pieds toupies cordelés. Le cadran émaillé, signé « Folin l'aîné à Paris », indique le heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes.
Époque Louis XVI (manques notamment une figurine sur la terrasse ; fêle à un marbre).
H : 59 - L : 32 cm 400 / 600 €

Voir la reproduction

313 **Important régulateur de parquet** en bois mouluré, sculpté, doré et rechampi crème ; la caisse en gaine à panneaux cannelés et têtes à enroulements supportant des guirlandes de fleurs ; la tête à large ruban retenant des guirlandes de lauriers ; base en plinthe à canaux ; portes latérales. Le cadran émaillé, signé « Les frères Goyffon à la manufacture royale de Bourg-en-Bresse », indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq. La gaine présente un large cadran rectangulaire indiquant « Retard-Avance » (rapporté) ; le mécanisme intérieur présente une roue calendrier.
XVIIIe siècle (restaurations au décor et modifications à l'horlogerie).
H : 250 - L : 63 - P : 30 cm 4 000 / 6 000 €

Voir la reproduction

La composition originale de cet important régulateur de parquet semble témoigner d'une part, de l'influence de certains projets néoclassiques d'ornemanistes parisiens du dernier tiers du XVIIIe siècle, d'autre part, d'une influence plus ou moins directe des modèles contemporains déclinés par certains horlogers germaniques et helvétiques. Les artisans qui s'attachèrent à sa réalisation, les frères Goyffon, furent très certainement formés dans l'atelier de leur père, l'horloger Philibert Goyffon ; ainsi, les trois frères Marie-Albert, Antoine et Joseph, sont mentionnés en tant qu'apprentis à la Manufacture de Bourg-en-Bresse de 1763 à 1778 et firent vers la même époque une soumission pour l'entretien de l'horloge de la ville (voir Tardy, *Dictionnaire des horlogers français*, Paris, 1971, p. 269).

313

314

315

316

317

318

314 **Chiffonnier** en acajou et placage d'acajou à décor de vernis « Martin » de rinceaux, guirlandes de fleurs rubanées, couple de personnages « à la Watteau » se détachant sur des fonds or ; de forme demi-lune, il ouvre par six tiroirs et deux portes latérales ; montants à cannelures laiton ; pieds toupies à bagues. Plateau de marbre brèche rouge.
Époque Napoléon III (petits manques de moulures).
H : 122 - L : 68 - P : 35 cm 300 / 500 €

Voir la reproduction

315 **Encoignure** marquetée d'une corbeille suspendue chargée de fleurs sur fond de poirier teinté noir dans des encadrements de travers de bois de rose ; de forme quart-de-rond, elle ouvre à droite par un battant ; montants droits ; pieds toupies.
Époque Napoléon III (petits éclats ; fentes ; manque une bague).
Plateau de marbre blanc veiné gris.
H : 94 - L : 58 cm 200 / 300 €

Voir la reproduction

316 **Vitrine** marquetée d'une corbeille chargée de fleurs sur un entablement sur contre-fond de palissandre ; elle est coiffée d'un marbre brèche rouge sur un entablement en cavet ; de forme mouvementée, elle ouvre par une porte et repose sur des pieds cambrés ; l'intérieur foncé de glace ; riche ornementation rocaille de bronze ciselé.
Époque Napoléon III (petits éclats).
H : 165 - L : 90 - P : 46 cm 500 / 600 €

Voir la reproduction

317 **Bergère** à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté et laqué crème ; les consoles d'accotoirs en cavet à filets ; dés à rosaces ; pieds fuselés à bagues et cannelures rudentées. Style Louis XVI.
Garniture de velours à damier.
H : 93 - L : 74 - P : 75 cm 300 / 500 €

Voir la reproduction

318 **Bergère à oreilles** en noyer mouluré, sculpté, laqué crème et rechampi bleu ; le dossier centré des attributs du jardinage et présentant des pinacles feuillagés ; consoles d'accotoirs en cavet ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures torses.
Style Louis XVI (usures au décor).
Garniture de tissu à bandes alternées (usagée).
H : 92 - L : 76 - P : 70 cm 80 / 120 €

Voir la reproduction

319 Eugène Alexandrovich LANCERAY (1848-1886)
Cosaque au galop chargeant.
Bronze à patine brune légèrement dorée, signé sur la terrasse en cyrillique *E. Lanceray*. Bon état.
Fonte de la fin du XIXe siècle, d'après un modèle de 1882.
L : 38 cm 4 000 / 6 000 €

320 321

322

323

324

320 **Paire de fauteuils** à dossier médaillon en noyer mouluré et sculpté à décor de larges rubans ; consoles d'accotoirs en cavet cannelé ; dés à ombilics ; pieds à cannelures rudentées.
XVIIIe siècle (accidents ; restaurations et renforts).
Tapisserie à bouquets ou corbeilles chargées de fleurs polychromes sur fond crème de la même époque (usagée).
H : 93 - L : 62 - P : 60 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

321 **Paire de fauteuils** à dossier médaillon en hêtre mouluré et sculpté à décor de rubans et frises d'entrelacs ; les consoles d'accotoirs sinueuses à piastres et feuilles d'acanthe ; dés à rosaces ; pieds fuselés cannelés.
Style Louis XVI.
Garniture de lampas champagne.
H : 88 - L : 54 - P : 52 cm 100 / 150 €
Voir la reproduction

322 **Paire de fauteuils** à dossier cabriolet en noyer mouluré ; consoles d'accotoirs cambrés ; pieds sinueux moulurés à filets.
Époque Louis XV (restaurations ; accidents et piqûres).
Garniture de cuir bleu à festons corail.
H : 90 - L : 66 - P : 62 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

323 **Duchesse brisée** en trois parties à dossier et dosseret en cabriolet en chapeau de gendarme en hêtre mouluré, sculpté et laqué crème à décor de pinacles feuillagés, raies de cœur, frises d'entrelacs… dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures.
Ancien travail de style Louis XVI.
Garniture de tissu à jeux de rubans fleuris.
H : 89 - L : 173 - P : 77 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

324 **Réunion de deux fauteuils** à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté ; consoles d'accotoirs légèrement mouvementées ; pieds cambrés à fleurettes ou acanthes terminés en enroulements. L'un estampillé de Louis Cresson.
Époque Louis XV (renforts et restaurations).
Garniture en tapisserie au point à motifs floraux sur fond crème (usagée).
Dimensions moyennes :
H : 91 - L : 67 - P : 67 cm 800 / 1 000 €
Voir les reproductions

325

325 **Paire de larges fauteuils bas** à dossier plat dit « à la reine » en hêtre mouluré, sculpté et laqué/rechampi vert à motifs de fleurettes et feuillages stylisés ; consoles d'accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés nervurés à sabots feuillagés.
Époque Louis XV.
Garniture de soie brochée à larges motifs floraux sur fond bleu de la même époque (usures et faiblesses).
H : 97 - L : 71 - P : 78 cm 1 500 / 2 000 €
Voir la reproduction

326 **Paire de fauteuils** à dossier plat dit « à la reine » en hêtre mouluré, sculpté et laqué ; consoles d'accotoirs en doucine nervurées ; dés à rosaces ; pieds fuselés à bagues.
Époque Louis XVI (piqûres).
Garniture de tapisserie fine au thème des Fables de La Fontaine dans des médaillons se détachant sur des contre-fonds framboise de la même époque.
H : 94 - L : 60 - P : 53 cm 500 / 800 €
Voir la reproduction

326

327 **Rare petit canapé** en hêtre mouluré et sculpté à décor de coquilles, feuilles de tabac, fleurons en chute, rinceaux…les prises d'accotoirs à fleurons, les consoles sinueuses ; il repose sur six pieds à réserves fleuries et sabots feuillagés.
Début de l'époque Louis XV (une petite pièce à l'accotoir gauche).
Fond de canne. Garniture de velours de soie cramoisie.
H : 88 - L : 142 - P : 47 cm 1 800 / 2 200 €

Voir les reproductions

327

328

328 Banquette de milieu en noyer mouluré et sculpté à décor de cartouches à cabochons dans des environnements de courses de fleurs et feuillages ; de forme rectangulaire, elle repose sur des pieds cambrés à sabots à enroulements.
Probablement Allemagne du Sud du XVIIIe siècle (anciennement laquée ; renfort ; un pied détaché).
Garniture de soie brochée à décor floral sur fond vert pâle.
H : 49 - L : 135 - P : 62 cm 600 / 800 €

Voir les reproductions

329 **Paire de rares consoles** marquetées de jeux de cubes en perspective, quartefeuilles de bois de rose et de fil, cannelures simulées en amarante et satiné rubané ; de forme rectangulaire à côtés arrondis, elles ouvrent en ceinture par trois tiroirs, dont deux en carderons et présentent chacune en opposition une porte dévoilant un casier à étagères ; les montants en pilastres réunis par deux tablettes ; les pieds architecturés en socles à cavet. Ornementation de bronze ciselé et doré tels que galeries à oves (rapportées) et anneaux laurés à ombilics.
Attribuées à Jean-François Oeben (estampilles apocryphes).
Époque Louis XVI (restauration d'usage ; à l'origine possiblement avec des tablettes en marbre).
H : 97 - L : 85 - P : 37,5 cm 30 000 / 50 000 €

330 **Tabouret** en hêtre mouluré et sculpté à motifs de larges fleurs et feuillages stylisés ; pieds cambrés à sabots feuillagés.
Époque Louis XV.
Fonds de canne ; placet mobile de soie corail à fleurs polychromes.
H : 47 - L : 49 - P : 37 cm 300 / 500 €
Voir la reproduction

331 **Cheminée** en pierre calcaire ; le tablier centré d'un cartouche rocaille encadré de feuilles de lauriers ; les montants en consoles.
XVIIIe siècle.
H : 108 - L : 173 - P : 37 cm 1 200 / 1 800 €
Voir la reproduction

332 **Tabouret de chien** en chêne mouluré, sculpté et doré à décor de raies de cœur et canaux ; les pieds à feuillages et rosaces. Époque Louis XVI (renforts ; restauration d'usage).
Coussin mobile à bandes alternées bleues et courses de fleurs. Il porte une ancienne étiquette : *M^r^ le prince Arenberg.*
H : 14 - L : 62 - P : 45 cm 400 / 600 €
Voir les reproductions

333 **Harpe** en bois chantourné, mouluré, sculpté, laqué rouge, doré et argenté ; la colonne à chapiteau agrémenté d'étoiles, rosaces, perles en chute et feuillages stylisés ; le fût cannelé. La base à feuilles d'acanthes, raies de cœur et canaux.
Estampille de « Hermès à Paris ».
Époque Louis XVI (en l'état).
H : 169 cm 600 / 800 €

Voir les reproductions

334 **Paravent** à six feuilles en acajou, ces dernières vitrées. La base munie de galets en bronze facilitant son usage. Ce type de paravents était destiné non pas à masquer la vue, mais à protéger des courants d'air.
Attribué à Canabas.
Époque Louis XVI.
Feuille : H : 183 - L : 55 cm 1 500 / 2 500 €

Voir la reproduction

335 **Meuble de présentation** en palissandre et placage de palissandre ; de forme architecturée d'inspiration chinoise, la partie supérieure en saillie présente un fronton en arc centré d'une agrafe ; les côtés à angles abattus agrémentés de motifs de plaques à rinceaux fleuris repercés et de dragons (rapportés) ; la base à retrait à motifs de godrons et d'enroulements à ombilics ; petits pieds cambrés. L'intérieur est aménagé d'étagères compartimentées dont les champs sont ornés de joncs en bronze doré ; fonds de glace.
Par Edouard Lièvre (1828-1886).
H : 245 - L : 101 - P : 56 cm

20 000 / 30 000 €

Voir les reproductions

336

339

340

337

338

336 **Petite commode** en placage de satiné de fil ; de forme rectangulaire, la façade à ressaut ouvre par deux tiroirs avec traverse ; montants chanfreinés ; pieds fuselés à cannelures rudentées.
Fin du XVIIIe siècle (insolée ; fentes latérales).
Plateau de marbre gris veiné (éclats).
H : 77 - L : 87 - P : 49 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

337 **Bonheur-du-jour** marqueté à toutes faces d'objets usuels, livres, vases fleuris… se détachant sur des entablements de citronnier et contre-fond de bois de violette dans des encadrements de bois de rose ; de forme rectangulaire, le gradin comportant une niche ouvre par deux petits vantaux et un tiroir ; la partie basse présente un large tiroir et des pieds cambrés réunis par une tablette.
Ancien travail de style Transition Louis XV-Louis XVI (éclats et légères fentes).
H : 99 - L : 64 - P : 39 cm 500 / 700 €
Voir la reproduction

338 **Petit secrétaire à abattant** en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire à angles avants arrondis, il ouvre par un tiroir dans l'entablement, un abattant découvrant le serre-papier muni de quatre tiroirs et trois larges tiroirs dans la partie basse ; montants cannelés ; pieds fuselés.
Fin du XVIIIe siècle (restauration d'usage (fentes))
Plateau de marbre gris Sainte-Anne.
H : 126 - L : 61 - P : 32 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

339 **Console** en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire à côtés rentrants, elle ouvre par un tiroir en ceinture ; montants en colonnettes cannelées ; pieds fuselés réunis par une tablette.
Fin du XVIIIe siècle (restauration d'usage ; manque un sabot).
Plateau de marbre gris Sainte-Anne encastré (accidenté).
H : 90 - L : 98 - P : 36 cm 200 / 300 €
Voir la reproduction

340 **Commode** marquetée en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements de bois de violette de fil soulignés de filets ; de forme rectangulaire à montants arrondis à cannelures simulées, elle ouvre par trois tiroirs en trois rangs, dont deux larges ; pieds fuselés.
Époque Louis XVI (accidents et restaurations).
Plateau de marbre gris Sainte-Anne.
H : 88 - L : 111 - P : 57 cm 600 / 800 €
Voir la reproduction

TAPIS

341

342

341 **Tapis** au point de savonnerie à médaillon central dit rose mosaïque et différents éléments de style Louis XV dans le goût du XVIIIe siècle, réalisé à la fin du XIXe-début du XXe siècle.
Très bon état, lisières à revoir.
4,04 x 2,97 m 2 500 / 3 000 €
Voir la reproduction

342 **Tapis** au point de savonnerie, à décor de médaillon étoilé, guirlandes de fleurs, et écoinçons fleuris, porte la marque de la manufacture espagnole STUYCK, XXe siècle.
La Real Fabrica de Tapices fondée en 1721 s'illustre au XXe siècle à travers Livinio Stuyck qui applique sa marque tel ici.
Bon état, quelques usures.
4,15 x 4,03 m 2 500 / 3 500 €
Voir la reproduction

343 **Rare tapis italien** à dessin géométrique répétitif losangé et bordure d'oiseaux stylisés, constitué de deux lés rentrayés au centre, probablement des Abbruzzes (Italie), XVIIIe siècle.
1,33 x 2,40 m 1 800 / 2 000 €
Voir la reproduction

Alberto Boralevi. Italian Peasants rugs et conférence au Textile Museum Washington le 7 novembre 2020.

343

344

345

344 **Tapis** à décor floral et animaux, bordure à fond rouge ornée de différents animaux, Kirman, Iran, XX^{e}siècle.
Les ateliers se sont inspirés du tapis de Sanguszko, seconde moitié du XVIe siècle conservé au musée des Arts Décoratifs. Bon état. Laine.
1,98 x 2,98 m 3 000 / 3 500 €

Voir la reproduction

Provenance :
Ce tapis est un cadeau du frère du Shah d'Iran à l'un des fondateurs de l'association WWF.

345 **Tapis** figurant une chasse, époque Kadjar, probablement Kashan, Perse, XIXe siècle.
Nombreux trous, usures, velours usé montrant la trame à certains endroits, lisières et franges à revoir.
1,92 x 1,22 m 1 000 / 1 200 €

Voir la reproduction

Voir l'Exposition *L'Empire des Roses, Chefs d'œuvre de l'art persan du XIXe siècle*. Louvre Lens. 2018.

Parviz Tanavoli. *A celebration of the human Figure, persian pictorial carpets*. Hali n°810, avril-mai 1995, p. 88

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celui-ci enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **28,80 % TTC (24 % HT + TVA 20 %).**
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Frais acheteurs DROUOT LIVE 1,5 % HT en sus des enchères soit 1,8% TTC.

Moyens de paiement :
- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010-662 du 16 juin 2010.
- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et Master Card

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intracommunautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
À expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 €.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente ; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Expédition des lots : L'expédition des lots est une facilité accordée par la SVV aux clients, la SVV n'est pas responsable du transport des lots. L'envoi des lots ne se fera qu'à la demande expresse et écrite de l'adjudicataire après la vente accompagnée d'une lettre de décharge de responsabilité, et à ses frais.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'État dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès : Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

MINIATURES - DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXe siècle
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT du XVIIe au XIXe siècle - TAPIS

PARIS - HÔTEL DROUOT
Vente le mercredi 30 juin 2021
à 11 h et à 14 h - Salle 16

A renvoyer à / *Please Mail to* :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél. : +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax : +33 (0)1 44 83 95 21
E-mail : sboulard@tdemaigret.fr
www.thierrydemaigret.com

❑ **Ordre d'achat**
❑ **Demande par téléphone**

Nom et prénom / *Name and first name* :
……..
Adresse / *Adress* :
……..
……..
……..
……..
Tél. bureau / *Office* : ……
Tél. Domicile / *Home* : ……
Fax : ……

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.
I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*
		Total adjugé / *Total realized*	
		Frais légaux / *Fees & Taxes*	
		TOTAL GÉNÉRAL	

Signature obligatoire :
Required signature

Date :

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.